

**L'ACTIVITÉ DES COMMISSIONS MIXTES ROUMAINO-UKRAÏNIENNE
ET UKRAÏNIENO-ROUMAINE D'HISTOIRE, D'ARCHÉOLOGIE,
D'ETHNOGRAPHIE ET DE FOLKLORE (1994-2002)***

A l'occasion de l'ouverture de cette Session des Commissions mixtes roumaino-ukrainienne et ukraino-roumaine d'histoire, d'archéologie, d'ethnographie et de folklore de l'Académie Roumaine et de l'Académie de Sciences de l'Ukraine, permettez moi d'apporter le salut de la Section de science historique et d'archéologie de l'Académie Roumaine aux membres des ces deux Commissions mixtes académiques.

Je désire de présenter l'activité des ces deux Commissions mixtes dans la période 1994-2002, dans laquelle j'ai été le président de la Commission mixte roumaino-ukrainienne d'histoire, d'archéologie, d'ethnographie et de folklore de l'Académie Roumaine, après quelle à cause de l'âge et de santé j'ai sollicité à l'Académie Roumaine d'être supplié et celle-ci a été d'accord, en désignant comme président de cette Commission le prof. dr. Victor Spinei, membre correspondant de l'Académie Roumaine et directeur de l'Institut d'archéologie de Iași.

Pour mon rapport d'aujourd'hui je désire de présenter, en qualité de membre titulaire de l'Académie Roumaine et d'ancien président de la Commission mixte roumaino-ukrainienne, un compte-rendu, pour quel ont été très utiles pour moi les deux compte-rendus en allemande, ainsi que les trois articles, dont un en français et deux en roumain, publiés par dr. Victor Cojocaru, chercheur scientifique à l'Institut d'archéologie de Iași, dans la publication *Interacademica* (no. I et II-III) et dans *Arheologia Moldovei* (no. XXI, XXII et XXIII-XXIV).

I. Communications

I a. Histoire et archéologie

La première Session. Le début de la collaboration a eu lieu à Iași en mai 1994. Cette Session a été précédée par une Session Internationale de Piatra-Neamț sur la problématique de la culture de Cucuteni-Tripolie, à laquelle ont participé 5 archéologues ukrainiens. A cette Session s'ajoute la participation des quelques archéologues roumains et ukrainiens aux fouilles d'Olbia et de Histria

* Matériel présenté sous forme d'une communication à l'occasion de la XI^e Session annuelle de la Commission mixte roumaino-ukrainienne d'histoire, d'archéologie, d'ethnographie et de folklore de l'Académie Roumaine, qui a déroulée ses travaux à Iași dans la période 17-20 octobre 2004.

et un voyage de documentation des quelques archéologues roumains à l'Institut d'archéologie de Kiev.

A 18 et 19 mai 1994 a eu lieu la première réunion à Iași des deux Commissions mixtes roumaino-ukrainienne et ukraino-roumain d'histoire, d'archéologie, d'ethnographie et de folklore. A cette Session les parties roumaine et ukrainienne ont soutenu les suivantes communications: *L'habitat du complexe Cucuteni-Tripolie. Les établissements de la culture Cucuteni de Roumanie (D. Monah); Considérations sur le complexe Noua-Sabatinovka-Coslogeni* (M. Petrescu-Dimbovita); *L'histoire et la culture des États du Nord-Ouest du littoral de la mer Noire au VII^{me} siècle av. J.-C. - IV^{me} siècle ap. J.-C.* (S.D. Kryžickij), concernant surtout Olbia; *Problèmes concernant les villes grecques de Dobroudja* (P. Alexandrescu), concernant surtout Istròs; *La culture et l'ethnos des établissements dnistrieno-danubiens au I^{er} millénaire ap. J.-C. Populations et cultures dans l'espace carpato-danubiano-pontique au I^{er} millénaire ap. J.-C.* (D.Gh. Teodor); *Recherches sur les fortifications médiévales dans l'espace carpato-nord-pontique* (Al. Andronic); *Relations culturelles avec „Frăția“ de Liov aux XVI^{me} - XVII^{me} siècles* (Şt.-S. Gorovei); *Mihai Viteazul et les orthodoxes de Ruthénie* (C. Rezachevici); *Observations sur le tombeau de l'hetman Mazeppa* (C. Rezachevici).

A ceux-ci s'ajoute la proposition faite par l'acad S.D. Kryžickij d'inscrire dans le programme des Commissions mixtes les deux suivants thèmes d'histoire: 1) *Les relations de l'Ukraine avec la Moldavie pendant la guerre de libération sous la direction du Bogdan Chmelnickij* (V.A. Smolij); 2) *Les relations entre les personnalités culturelles et politiques de l'Ukraine et celles de la Moldavie et de la Valachie aux XV^{me} siècle - la première moitié du XVII^{me} siècle* (Ja.D. Isaevic et I.Z. Micko).

La deuxième Session, en août 1995 a Černowitz, à laquelle ont été présentées les suivantes communications: *Des principales directions de recherche dans la l'évolution de la problématique antique ukrainienne dans le contexte de la collaboration ukraino-roumaine* (S.D. Kryžickij); *La problématique roumaine de l'ethnologie ukrainienne: l'état actuel et les perspectives de recherche* (A.V. Orlov); *Les sources écrites et orales de l'histoire des relations ukrainiano-roumaines. Interprétation et problèmes* (A.M. Masan); *Les groupes de monuments de la Transylvanie dans le contexte général*

de l'histoire des Scythes (S.A. Skoryj, V.Ju. Murzin); Les monuments archéologiques sur le Prut Supérieur dans la deuxième moitié du premier millénaire ap. J.-C. (L.P. Michajlina, A.P. Mocja); Les parallèles générales slave et carpathiques des hauteurs des terasses dans la Bukovina (I.G. Čečhovs'kij); La monde ancien antique et la culture Černjachov (S.V. Pivovarov); Les résultats des recherches féodales des XII^e-XIII^e siècles dans la région de Černowitz dans le contexte de la culture slave ancien (I.P. Voznij); Quelques résultats des dernières recherches dans l'espace de la culture Tripolie (A.G. Kolesnikov).

A son tour, la partie roumaine a soutenu les suivantes communications: *La situation ethnodémographique dans les V^e-XI^e siècles dans les régions extracarpates de la Roumanie (D.Gh. Teodor); L'importance de la culture et civilisation romainobyzantine dans le contexte de la société carpato-danubien-pontique des II^e-X^e siècles (St. Olteanu); Petru Movilă un représentant important de la culture orthodoxe dans les pays ukrainiens et roumains (C. Rezachevici); Une variante de chanson de Noël ukrainien rencontrée aussi dans la Roumanie: «Malanca» (V. Adăscăliței).*

La troisième Session, en mai-juin 1996 à Gălănești (distr. de Suceava). Thèmes: *Le monde ancien et les barbares et Les relations ethno-culturelles roumaino-ukrainiennes le long de l'histoire.*

La partie roumaine a soutenu les suivantes communications: *Quelques considérations concernant le complexe Noua-Sabatinovka-Coslogei (M. Petrescu-Dimbovița); Le premier et le plus grand roi des rois de la Thrace (I.GB, I, 13, l. 22-23) (Al. Suciu); La céramique avec des inscriptions et les tuiles estampillées découvertes à Barboși-Galați (S. Sanie); Aspects démographiques dans les villes Ouest-Pontique de la province Moesia Inferior: nomina et officia (V. Cojocaru); L'Empire Romain d'Est et l'apparition des Slaves au Bas Danube sous la lumière des sources byzantines (C. Rezachevici); Fibules byzantines des V^e-VI^e siècles dans l'espace carpato-danubiano-pontique (D.Gh. Teodor); Réalités démographiques sur le territoire de la Moldavie du Nord aux VIII^e-XI^e siècles (St. Olteanu); L'ethnonymes roumains pour les Slaves de l'Est (I. Lobiuc); Evolution ethno-démographique dans la Bucovine (fin du XVII^e - début du XIX^e siècles (M.-St. Ceaușu); Une possible relation entre le roumain „Strigătă” et l'ukrainien „Čeastushka” (V. Adăscăliței).*

La partie ukrainienne a soutenu les suivantes communications: *Aspects de recherche de la microchronologie des établissements de la culture Cucuteni-Tripolie en contexte d'ordre démographique (A.G. Kolesnikov); Les grands établissements (en russe horodišče) dans la sylvestre nord-pontique à l'époque scythe (V.Ju. Murzin); L'ancien tradition grecque dans l'architecture des établissements et des fortifications de la population barbare nord-pontique en antiquité (S.D. Kryžickij); Olbia et les «gotes» dans les III^e-IV^e siècles ap. J.-C. (V.V. Krapivina); Les*

procès ethniques dans la région entre les Carpates et le Danube pendant le I^e millénaire ap. J.-C. (L.P. Michajlina, A.P. Mocja); Les Severianens aux Bas Danube et Desna (V.P. Kovalenko); Les Roumains de l'Ukraine: statut, ethnie et vie nationale-culturelle (A.V. Orlov); Sur la communauté territoriale et le spécifique ethnique de l'ornementation populaire dans la zone des interférences entre les Roumains et les Slaves de l'Est (la Bessarabie à gauche du Dniestre et la Bucovine (M.G. Selivăciov).

La quatrième Session, en juin 1997, à Konotop, Baturin et Černigov, avec le thème: *Les problèmes de l'urbanisation et les contacts ethno-culturelles dans l'Europe du Sud-Est le long de l'histoire.*

La partie ukrainienne a soutenu les suivantes communications: *Les étapes de l'urbanisation sur le territoire de l'Ukraine (A.G. Kolesnikov, S.D. Kryžickij, A.P. Mocja, V.Ju. Murzin); Les problèmes historiques concernant l'interprétation de la culture de Cucuteni-Tripolie (A.G. Kolesnikov); Tendances d'urbanisation aux tribus anciens slaves (D.N. Kozak); La structure historique et topographique dans les étapes de développement de l'urbanisation en Ukraine (V.P. Kovalenko, A.P. Mocja); L'urbanisation des Roumains en Ukraine: Des aspects social-culturels et l'identification nationale (A.V. Orlov); Les sources écrites et orales de l'histoire des relations ukrainiennes et moldaves (O.V. Masan). A ceux-ci s'ajoutant les thèmes soutenus par L.E. Čekurda et G.A. Eršov de Černigov et par I.P. Voznij, S.V. Pivovarov et B.M. Botnarjuk de Černowitz.*

De la part roumaine ont été soutenus les suivantes communications: *Certains problèmes concernant le complexe Noua-Sabatinovka-Coslogei (M. Petrescu-Dimbovița); Les terres et les peuples au Nord de la mer Noire chez les anciens auteurs grecs et latins (V. Cojocaru); Des éléments nomades orientaux dans les VI^e-VII^e siècles à l'Est des Carpates (D.Gh. Teodor); La genèse des villes médiévales en Moldavie (V. Spinei); Sur l'instrument archaïque musical „buhaiu” (bourdon) chez les Roumains et les autres ethnies (V. Adăscăliței).*

La cinquième Session, en mai 1998, à Celik Dere, Tulcea et Galați. Thème: *Les établissements ruraux de la Roumaine et de l'Ukraine.*

Ont été soutenu les suivantes communications par la partie roumaine: *Quelques considérations concernant les établissements et les habitations de l'aspect Ariud-Cucuteni du complexe culturel Ariud-Cucuteni-Tripolie (M. Petrescu-Dimbovița); Les établissements de l'âge du fer découverts en Dobroudja (G. Simion); Les noms propres non-grecs au nord et au nord-ouest de la mer Noire dans les inscriptions des VI^e-I^e siècles av. J.-C. (V. Cojocaru); Les communautés rurales à l'Est des Carpates dans les V^e-XI^e siècles (D.Gh. Teodor); La vie économique dans les établissements de la Plaine de Brăila aux X^e-XV^e siècles (I. Cândeal); La stratification ethnologique rapportée à chronologie (V. Adăscăliței).*

La partie ukrainienne a soutenu les suivantes communications: *Les principales étapes dans le développement de l'Olbia rurale (S.D. Kryžickij); Les*

établissements ruraux dans la région du Boug Inférieur dans les IV^e-III^e siècles av. J.-C. (V.V. Krapivina); Sur la grand établissement (en russe horodišče) Belski (V.Ju. Murzin); Les établissements des Gotes dans l'Ukraine (D.N. Kozak).

A ceux-ci s'ajoutent les suivants articles de la part ukrainienne parus dans *Interacademica I*, contenant les travaux de la cinquième Session de Celic Dere, Tulcea et Galați: *Transportul pe roți la comunitățile Cucuteni-Tripolie* [Le transport sur les roues chez les communautés Cucuteni-Tripolie] (A.G. Korvin-Piotrovskij); *The religion views of Greeks in the Lower Dniester of the 6th – 1st century B.C.* (T.L. Samojlova); *About Thracian Elements in Late-Archaic Ceramic Complexes of Olbia* (N.A. Lejpinskaja); *Olbia, Tyras and Burebista* (V.V. Krapivina)

La sixième Session, en juin 1999, à Černowitz. Thème: *Les relations entre les populations et les civilisations des régions du Bas Danube et du Nord de la Mer Noire depuis les plus anciens temps jusqu'au Moyen Âge inclusivement.*

La partie ukrainienne a soutenu les suivantes communications: *Les principales voies commerciales du Nord de la mer Noire dans la période antique* (S.D. Kryžickij); *L'organisation du métier d'obtention et du travail du silex chez les tribus de la culture de Tripolie* (I.I. Močan); *Les relations entre les régions occidentales et orientales des communautés Cucuteni-Tripolie* (E.V. Čvek); *Des grottes de culte de bassin du Dniestr* (B. Riduš); *Le Saint Andrei chez les Roumains et les Moldaves de la région de Černowitz* (I.G. Čechov'skij, A. Moisej); *Les liaisons commerciales de l'Olbia avec le monde barbare antique dans les I^e-IV^e siècles ap. J.-C.* (V.V. Krapivina); *Les liaisons commerciales du Tyras antique* (T.L. Samojlova); *Les liaisons du Kiev avec les régions du Bas Danube dans les XIII^e-XV^e siècles* (G.Ju. Ivakin); *Relative à la structure planimétrique des nécropoles slaves comme „établissements des morts”* (B. Tomenčuk); *Les liaisons de l'Eglise Orthodoxe Roumaine avec la Faculté de Théologie de l'Université de Černowitz à la fin du XIX^e siècles – au début du XX^e siècles* (B.M. Bodnarjuk); *La situation internationale du Pays Šipenitz dans la deuxième moitié du XIV^e siècle – la première moitié du XV^e siècle.*

La partie roumaine a soutenu les suivantes communications: *Le complexe culturel Cucuteni-Tripolie: relations et synchronismes avec aire circonponctique* (C.-M. Mantu); *La culture de Cernavoda aux Bas Danube* (P. Roman); *Quelques considérations concernant les relations dans la période du bronze entre les civilisations de l'espace carpatho-danubien-pontique avec celles de la zone nord-pontique* (M. Petrescu-Dimbovița); *Les relations entre les géto-daces des territoires de l'Est de Carpathes avec les civilisations voisines* (S. Teodor); *Les statères en or du roi Pharzoios des environs de la ville antique de Tyras* (V. Cojocaru); *Découvertes chrétiennes de IV^e-XI^e siècles des*

regions à l'Est de Carpates et leur importance (D.Gh. Teodor); *Des petits croix-encolpiommes avec l'image des saints Boris et Gleb dans les régions du Bas Danube* (V. Spinei); *Le siège de Cetatea Albă de 1484 dans la lumière d'une source italienne moins connue* (I. Cândeal); *Le cycle pascal et les pratiques funéraires dans la région du Bas Danube et dans les régions nord-pontiques* (M. Bratiloveanu-Popilian).

La septième Session, en mai 2000, à Mangalia-Neptun. Thème: *Les relations entre les populations et les civilisations de l'espace danubien-pontique avec celles du Nord de la mer Noire depuis les plus anciens temps jusqu'au Moyen Âge inclusivement.*

La partie roumaine a soutenu les suivantes communications: *Quelques considérations concernant la vie spirituelle à l'Est des Carpates ou cours de l'âge du Bronze et du Hallstatt ancien* (M. Petrescu-Dimbovița); *Les rapports entre le milieu écologique et les tombes tumulaires dans le Sud de la Moldavie* (M. Brudiu); *La vie spirituelle des tribus Cucuteni. Le stade de la recherche* (D. Monah); *Unpublizierte Daten über die Siedlung der Cernavoda I-Kultur in Cernavoda* (P. Roman); *Rites et rituelles funéraires à Piroboridava* (S. Teodor); *The Biritual Character of the 6th-10th Centuries Population at the Lower Danube* (St. Olteanu); *The „Sfântu Gheorghe” Feast and the Reminiscences of Some Ancient Cults in Carpathia and the Carpathian-Danubian Regions* (M. Bratiloveanu-Popilian); *The Substratum Elements in a Romanian Custom: Călușarii. The Cult of the Sun, Horse and Weapons* (I. Semuc); *Importations chrétiennes Romano-Byzantines au nord du Bas Danube* (D.Gh. Teodor); *Neues über den Achilleus Kult im nordwestlichen Schwarzeeraum* (V. Cojocaru); *The Spirituality with the Geto-Dacians in the Iron Age* (G. Simion).

A son tour, la partie ukrainienne a soutenu les suivantes communications: *Architectural Forms of the Decorative Art in the Ancient City-States in Northern Black Sea* (S.D. Kryžickij); *The Theoretical Basis of the Spiritual Reconstitution in the Cucuteni-Tripolie Settlements* (A.G. Korvin-Piotrovskij); *Burial Rites in the Belsk Tumular Necropolis* (V.Ju. Murzin); *Regarding the Anthropomorphism Problem in the Mythology of Ancient Slavs* (D.N. Kozak); *Domestic Sanctuary in Roman Epoch in Northern Black Sea. The Olbia Case* (V.V. Krapivina); *The Romanian in the Context of the Ethnical and National today Development in Ukraine* (A.V. Orlov); *Byzantine Elements in the Old Kiev Monumental Buildings* (I.I. Movčan); *New Crucifixes among the Kiev Findings* (G.Ju. Ivakin); *Linguistic Monuments from Bucovina in the Second Half of the First Millennium A.D.* (L.P. Michajlina); *Old Christian Russian Remains in Bucovina* (S.V. Pivovarov).

A cette Session ont été apportées des contributions par des communications ou par la participation aux discussions, par Michel Sepherides de France (Rennes), Elisabeth Rudckay d' Autriche (Wien) et Alexandrine Eibner d'Autriche (Wien), la dernière présentent aussi les

résultats des fouilles de l'établissement hallstattien de Stillfried.

La huitième Session, en octobre 2001, à Odessa. Thème: *Differents aspects liés de l'habitation le long de temps sur le territoire de la Roumanie et de l'Ukraine.*

La partie roumaine a soutenu les suivantes communications: *Considérations concernant les habitations du néolithique évolué à céramique peinte sur le territoire de la Roumanie* (M. Petrescu-Dimbovita); *Sanctuaries in the Cucuteni Culture* (C.-M. Mantu); *Habitat et habitations de l'espace extracarpate de la Roumanie au début du l'Âge du fer* (A. László); *Residential Houses in Tyras during the Late Hellenistic Period* (V. Cojocaru, T.L. Samojlova); *Contributions à la connaissance de l'espace d'habitation dans les établissements Géto-Daciques* (S. Teodor); *Dwellings and Houses Anexes of the 5th to 7th Centuries B.C. in the Eastern and Southern Carpathian Regions* (D.Gh. Teodor); *Les habitats médiévaux de Siret* (V. Spinei). La partie ukrainienne en collaboration avec celle roumainne, respectivement dr. T.L. Samojlova et dr. V. Cojocaru, a soutenu aussi la communication *Excavations of ancient Tyras and Medieval Belgorod in 2000-2001* à la Section *La recherche archéologique dans la région d'Odessa.*

A cette occasion on a visité le chantier des fouilles archéologiques de Tyras, auquel a participé aussi le dr. Victor Cojocaru, ainsi que la cité médiévale avec ses constructions inmassives et le musée archéologique d'Odessa.

À 19 octobre a eu lieu un rencontre avec le consul roumain à Odessa, Monsieur Gheorgias, en se discutant à cette occasion plusieurs aspects importants concernant la collaboration culturelle et scientifique roumaino-ukrainienne. Parmi d'autres problèmes a été exprimé l'idée d'organisation à Cetatea Albă un symposium roumaino-ukrainien dédié à la mémoire de Ernst von Stern, Paul Nicorescu et Grigore Avakian, trois représentants importants de l'historiographie russe et roumaine, en liaison avec le début des recherches archéologiques à Tyras et à Cetatea Albă.

La neuvième Session, en mai et juin 2002, à Mangalia-Jupiter, avec l'appui du prof.dr. Petre Roman, le directeur de l'Institut Roumain de Thracologie de Bucureşti et du dr. Valeriu Cheluță-Georgescu, le directeur du Musée Callatis de Mangalia. A cette Session on a participé 12 spécialistes roumains et 12 ukrainiens. A l'ouverture de la Session ont été présentées plusieurs publications récentes parues sous l'égide de l'Institut Roumain de Thracologie de Bucureşti et de l'Institut archéologique de Kiev de l'Académie Nationale des Sciences de l'Ukraine. Dans la séance d'après midi ont été soutenu des rapports concernant les résultats des fouilles exécutées par l'Institut Roumain de Thracologie en collaboration avec l'Institut d'Archéologie de Kiev à Tyras-Cetatea Albă (T.L. Samojlova et V. Cojocaru), Cartal-Orlovka (V. Cheluță-Georgescu) et Belaja Tercov-

Biserica Albă (V. Vasiliev). Puis ont été présentées les communications des les deux commissions mixtes roumaino-ukrainienne et ukraino-roumaine, avec la théme *Les types des établissements fortifiés dans la Roumanie et l'Ukraine le long de l'histoire.*

La partie roumaine a soutenu les suivantes communications: *Quelques considérations concernant les fortifications néolithiques de la culture Cucuteni entre les Carpates et le Prut* (M. Petrescu-Dimbovita); *Zones fortifiées défendues dans des différentes périodes et régions sur le territoire de la Roumanie. But, réalisation, technique et signification* (P. Roman); *Nouveaux aspects concernant l'âge du bronze de Sud-Est de la Transylvanie* (V. Carvuc); *Nouvelles données offertes par la recherche d'une nécropole d'inhumation des VI^{ème}-V^{ème} siècles av. J.-C. de nord de la Dobroudja* (S. Gavrilă); *Le système du complexe de défense du Tyras antique et son évolution chronologique* (V. Cojocaru, T.L. Samojlova); *Des établissements fortifiés géto-daces dans la zone est-carpate de la Roumanie* (S. Teodor); *Les types d'établissements des VI^{ème}-X^{ème} siècles ap. J.-C. dans les régions de l'Est et du Sud des Carpates* (D.Gh. Teodor); *Les voies de communications et les fortifications dans la Moldavie médiévale* (D. Agache); *Translations spirituelles-culturelles* (S. Diamandri); *Les significations de l'âtre, retrouvées dans la pratique populaire de l'espace carpato-danubien* (M. Bratiloveanu-Popilian); *Des échanges symboliques religieuses. Lecture hermeneuthique* (R. Aliba).

Les spécialistes ukrainiens ont soutenu les suivantes communication: *Les problèmes concernant la structure des établissements géants de la civilisation de Tripolie sur la base des matériaux de l'établissement auprès du village de Taljanki* (A.G. Korvin-Piotrovskij, V.A. Kruc); *Un instrument unique de labourage dans la période néolithique de Volynie lié aux conditions d'existence des établissements tripoliens* (D.N. Kozak); *Les horodișcés de l'âge ancien du fer dans la zone de steppe du Nord de la mer Noire* (N.A. Gavriljuk); *En liaison avec le problème de la nomenclature et de la planimétrie des structures de constructions urbaines dans la période archaïque (le VI^{ème} siècle - le début du V^{ème} siècle av. J.-C.) au nord de la mer Noire* (S.D. Kryžickij); *Le mur sud-estique de défense de la citadelle d'Olbia* (V.V. Krapivina); *Le système du complexe de défense du Tyras antique et son évolution chronologique* (T.L. Samojlova, V. Cojocaru); *Les Horodișcés des VIII^{ème}-X^{ème} siècles de la zone du cours supérieur de Prut* (L.P. Michajlina); *Nouvelles données concernant le système de défense du Kiev dans les X^{ème}-XI^{ème} siècles* (I.I. Movcan); *Sur les fortifications et la planimétrie du vieux Kiev dans la période Izsiaslav-Svjatopolk* (G.Ju. Ivakin); *Les constructions de défense de Cafa, comme source d'histoire politique de Crimée de la fin du XIV-ème siècle* (O.S. Mavrina); *Les Roumains dans le contexte du développement ethn-national actuel de l'Ukraine* (A.V. Orlov).

I. b. Ethnographie et folklore

Par rapport avec les communications dans le domaine de l'histoire et surtout de l'archéologie, qui prédominent, celles d'ethnographie, d'ethnologie et de folklore soutenus par les spécialistes roumains et ukrainiens sont en nombre réduit.

Ainsi, les spécialistes roumains ont traité dans quelques communications les suivants thèmes: *Evolution ethno-démographique en Bucovine dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle et le début du XIX^e siècle. Ethnonyms roumains pour les slaves* (I. Lobuic); *La signification de la maison dans l'art populaire. Structures symbolistiques religieuses de l'énéolithique de la Roumanie dans la pratique populaire de l'espace carpathique* (R. Aliba); *Une possible relation entre le roumain «strigătură» et l'ukrainien «Ceaștushka»* (V. Adăscălîtei); *Un instrument archaïque musical populaire «buhaiul» (bourdon) chez les Roumains* (V. Adăscălîtei); *La musique archaïque, expressions musicales d'origine étrangère de l'Orient* (S. Diamandi) etc.

De même, les spécialistes ukrainiens ont traité les suivants problèmes: *Les Roumains en contexte ethno-national de l'Ukraine, la problématique ukrainienne de l'ethnologie ukrainienne dans le contexte de la collaboration ukraino-roumaine* (A.V. Orlov); *Les Roumains de l'Ukraine: statut, ethnie, vie national-culturelle* (A.V. Orlov); *Sur les communautés territoriales et le spécifique ethnique roumaino-slave de l'Est et les directions principales de l'ethnogénése ukrainienne dans le contexte de la collaboration ukraino-roumaine; le problème du développement des métiers populaires aux villages et villes* (M. Selivacev) etc.

Ayant en vue le nombre réduit des communications dans le domaine de l'ethnographie et du folklore sera nécessaire, selon notre avis, d'augmenter à l'avénir le nombre des communications roumaines et ukrainiennes dans le domaine de l'ethnographie et du folklore des deux commissions mixtes roumaino-ukrainiennes et ukraino-roumaine.

Le même problème se pose aussi pour le domaine de l'histoire, surtout du Moyen Age et de l'époque moderne. De ce point de vue sera nécessaire de bien juger la proposition de la partie ukrainienne d'avoir éventuellement deux sous-commissions, dont l'une d'histoire et d'archéologie et l'autre d'ethnographie et de folklore.

De même, la partie ukrainienne a proposé d'être étudiés la culture populaire et l'ethnique par la collaboration des ethnologues, des ethnosociologues et des ethnopsychologues, ainsi que la création d'un centre d'information de données et la publication des résultats et d'un séminaire international avec le thème: l'héritage ethno-culturel et la renaissance nationalé en 1995 en Roumanie et en 1996 en Ukraine.

En août 1995 a participé à Cernowitz une délégation roumaine de quatre personnes, dont deux de Iași (D.Gh. Teodor et V. Adăscălîtei) et deux de București (St. Olteanu et C. Rezachevici). Sauf les communications soutenu par les spécialistes roumains et ukrainiens les

délégations de la Roumanie et de l'Ukraine ont été d'accord d'élaborer un modérateur à Cernowitz, contenant: 1. le programme de collaboration dans le cadre des quelques sous-commissions pour l'étude des sources des relations entre l'Ukraine et la Roumanie dans le Moyen Âge; 2. des expéditions ethnographiques et folkloriques dans les zones avec population compacte des Roumains dans l'Ukraine ou des Ukrainiens dans la Roumanie; 3. la publication des résultats des recherches comparatives; 4. des conférences et séminaires bilatérales et multilatérales dans la Roumanie et l'Ukraine; 5. participation aux fouilles archéologiques de l'Ukraine (Olbia) et de Roumanie (Scânteia et Histria). A ceux-ci s'ajoute les stages de documentation dans l'Ukraine et en Roumanie, les échanges de bibliographie, des recensions et des donations de publications.

II. Participation et visite à certains chantiers archéologiques et monuments historiques et d'architecture

Quelques archéologues roumains ont participé aux fouilles de Bel'skoj (néolithique ancien), de Vinogradnyj Sad (Bronze tardif, la civilisation de Sabatinovka), Satu Nou et Orlovka d'Ukraine et les archéologues ukrainiens à Scânteia de Roumanie (énéolithique, la culture de Cucuteni).

De même, quelques archéologues roumains ont été aux fouilles d'Olbia et d'autres ukrainiens à celles de Histria et d'Argamum en Dobroudja. Puis de 1996 ensemble, roumains et ukrainiens, aux fouilles de Tyras et Cetatea Albă (Bjelgorod Dniestrovskij) à l'embouchure du Dniester, où ont participé les archéologues roumains V. Cojocaru, I.C. Opris, V. Bârcă et I. Cândea. Les mérites pour commencer ces fouilles revient aussi aux A.A. Rosochatskij, chercheur à la Filiale d'Odessa de l'Institut archéologique de Kiev, au dr. Victor Cojocaru de l'Institut archéologique de Iași et surtout au prof. dr. Petre Roman, le directeur depuis de l'Institut Roumain de Thracologie de București, qui a soutenu du point de vue financier et scientifique les fouilles de Tyras et la publication des résultats des fouilles, en continuant ainsi la tradition du prof. Paul Nicorescu de Iași, qui a publié en 1924 dans *Ephemeris Dacoromana* les résultats de ses recherches à Tyras, fouilles conduites ensuite par Gr. Avachian et autres.

A l'occasion du VII-ème Congrès International de Thracologie de Constanța, Mangalia et Tulcea de 1991 ont été mises les bases de la collaboration des archéologues ukrainiens et roumains à ces fouilles, respectivement concernant les moyennes financières et scientifiques, la publication des résultats des recherches dans des travaux de spécialité d'Ukraine et de Roumanie, la popularisation des résultats pour le public, la possibilité d'élaborer la collaboration par la recherche aussi d'autres objectifs archéologiques du Nord-Ouest de la mer Noire par des conventions annexes et le programme annuel de travail. Le protocole, établi pour minimum 5 années, a été signé par l'académicien

P.P. Toločko, viceprésident de l'Académie Nationale de Sciences de l'Ukraine et par le prof. dr. Petre Roman, en qualité de directeur de l'Institut Roumain de Thracologie de Bucureşti.

Pendant les 9 Sessions des Commissions mixtes roumaino-ukrainienne et ukraino-roumaine les spécialistes roumains ont fait des visites à Odessa, Bjelgorod-Dnestrovskij (Cetatea Albă), Baturin, Cernigov, Olbia, Tyras, Berezan et Hotin et les collègues ukrainiens à Bucureşti, Constanţa, Galați, Brăila, Iași, Isaccea, Niculițel, Histria, Argamum etc.

De même, aux fouilles ukraino-roumaines-moldaves de Satu Nou a participé aussi le dr. V. Sârbu de Brăila.

III. Participation aux manifestations scientifiques internationales

III. a. *La participation au Colloque international de Mangalia et Brăila*, de juin 1997, organisé par l'Institut Roumain de Thracologie de Bucureşti, le Musée d'Archéologie de Mangalia et le Musée d'Histoire de Brăila, avec le thème: *Les recherches archéologiques roumains, ukrainiennes et de la République de la Moldavie*, auquel ont participé 40 spécialistes de la Roumanie, de l'Ukraine, d'Allemagne et de la République de la Moldavie. A cette manifestation scientifique internationale ont été discutés les résultats des dernières recherches archéologiques concernant l'histoire et l'archéologie des époques greco-romaines, romainobyzantine et du Moyen Âge, une attention spéciale étant accordée aux fouilles archéologiques de Tyras.

III. b. *La participation en août 1999 à la semaine internationale*, organisée par la Direction des monuments historiques d'Odessa avec le thème: *Voie de collaboration. Les derniers résultats des recherches archéologiques dans la région d'Odessa*, manifestation scientifique à laquelle ont participé de la part de la Roumanie le dr. V. Cojocaru, dr. I.C. Opris, dr. I. Cândea et dr. V. Sârbu. A cette manifestation scientifique a été présentée aussi la brochure avec le thème: *Les travaux de conservation et de recherches des monuments archéologiques dans la région d'Odessa*.

IV. Stages de documentation

Surtout pour l'ouvrage *Corpus des amphores estampillées de Tyras*, qui sera publié par le dr. T.L. Samojlova d'Odessa et le dr. V. Cojocaru de Iași, pour lequel ont été faites quelques déplacements de documentation par le dr. V. Cojocaru en Ukraine et en Allemagne.

Ainsi, en l'Ukraine il se documenté dans l'archive et la Bibliothèque de l'Institut archéologique de Kiev et à Odessa au Musée d'Archéologie et à la Filiale de l'Institut archéologique de Kiev, en étudiant le matériel archéologique provenant de Tyras.

An Allemagne, le dr. V. Cojocaru, après la spécialisation comme boursier DAAD de 10 mois à la

«Kommission für Alte Geschichte und Epigraphik» de München de l'Institut allemand d'Archéologie, Commission conduite par le prof. dr. Michael Wörle, il s'est documenté encore 6 mois, comme boursier de la Fondation Hanns Seidel, aussi à la «Kommission für Alte Geschichte und Epigraphik» de München, à laquelle il a soutenu aussi une communication relative aux résultats des nouvelles fouilles à Tyras. De même il a élaboré aussi ici quelques articles pour le premier tome de la série «Tyras – Cetatea Albă», ainsi que pour les publications *Tyche* de Vienne, *Thraco-Dacica* de Bucureşti et *Arheologia Moldovei* de Iași.

Nous mentionnons que ce corpus des amphores estampillées de Tyras prévu d'être publié par le dr. T.L. Samojlova et le dr. Victor Cojocaru, aussi bien que le corpus des inscriptions de Tyras prévu d'être publié par le dr. Victor Cojocaru, présente intérêt non seulement pour les spécialistes de l'Ukraine et de la Roumanie, mais aussi pour ceux des autres pays, qui s'occupent des villes grecques au nord et au nord-ouest de la mer Noire, qui ont entretenu tout au long de leur existence des relations politiques, économiques, culturelles et religieuses – plus ou moins intenses – non seulement entre elles, mais aussi avec des cités situées dans d'autres régions du bassin pontique et avec de nombreux centres de l'espace égéo-méditerranéen.

V. Publications

Je citerai ici seulement les publications de 1994-2002 des spécialistes roumains ou en collaboration avec ceux de l'Ukraine. A l'avenir sera nécessaire de mentionner aussi les plus importants publications des spécialistes ukrainiens, qui présentent intérêt aussi pour la collaboration ukraino-roumaine.

Dans la partie finale de ce chapitre j'ajouterai quelques titres des tomes parus dans cette période, élaborés par les archéologues de Iași, qui doivent être complétés à l'avenir avec des ouvrages importants d'autres centres universitaires et académiques de la Roumanie.

1. *Interacademica I*, Bucureşti, 1999, et II-III, Bucureşti 2001. Grâce au travail difficile effectué par le dr. V. Cojocaru et le prof. dr. A. Poruciu de Iași, on a réussi de publier, avec le précieux appui financier de l'Institut Roumain de Thracologie, ces deux fascicules, contenant le premier les travaux de la cinquième Session de Celic Dere, Tulcea et Galați et la deuxième-troisième les travaux des Sessions de Cernowitz (VI^{thme}) et de Mangalia-Neptun (VII^{thme}).

2. *Tyras-Cetatea Albă-Belhorod Dnistrov'skij, Tome Ist*. Un recueil d'études, soigné par le dr. V. Cojocaru et le dr. T.L. Samojlova, tome contenant des études d'archéologie, d'épigraphie, de démographie, d'histoire des religions et de numismatique, a été imprimé aussi par l'Institut Roumain de Thracologie de Bucureşti.

3. *Populația zonei nordice și nord-vestice a Pontului Euxin în secolele VI-I a.Chr. pe baza*

izvoarelor epigrafice (*Les populations de la zone nordique et du Nord-Ouest du Pont Euxin des siècles VI^e-I^{er} av. J.-C. sur la base des sources épigraphiques*). Thèse de doctorat élaborée par Victor Cojocaru et publiée en 2004 par l'Université de Iași. Nous mentionnons que dans la commission pour le doctorat faisait part aussi l'acad. prof. dr. S.D. Kryžickij de l'Institut archéologique de Kiev, le président de la commission mixte ukraino-roumaine, qui dans ces jours se trouvait à Iași. Ce travail de doctorat sous forme de compendium apparaît aussi en français, avec d'autres, à Thessalonique, dans le tome «*Ancient Greek Colonies in the Black Sea - 2*».

En ce qui concerne la deuxième catégorie des ouvrages publiés par les archéologues roumains, qui présentent intérêt, selon notre opinion, aussi pour les spécialistes ukrainiens, par les interprétations et les analogies, nous mentionnons ici seulement les suivantes livres élaborés par les spécialistes de Iași:

- a) *Trușești. Monografie arheologică*, București-Iași, 1999, par M. Petrescu-Dîmbovița, M. Florescu et A. C. Florescu;
- b) *Cultura Cucuteni. Evoluție. Cronologie. Legătură*. Piatra Neamț, 1998, par C.-M. Mantu;
- c) *Der Arm – und Beinschmuck in Rumänien*, tome dans la Série *Prähistorische Bronzefunde*, Stuttgart 1998, par M. Petrescu-Dîmbovița;
- d) *Din istoria, cultura și religia geto-dacilor*, Iași, II-ème édition, 1999, par S. Sanie;
- e) *Scrierea și magia în spațiul dintre Carpați și Dunăre în secolele IV i.e.n. (L'écriture et la magie dans l'espace entre les Carpates et le Dniestr entre les siècles IV av. J.-C. et le siècle IV ap. J.-C.)*, Iași, 2003, par S. Sanie;
- f) *Regiunile est-carpatici în secolele V-II i.e.n. (Les régions extracarpates dans les siècles V-II av.n.é.*, dans la Série *Bibliotheca Thracologica*, XXVIII, București, 1999, par S. Teodor.
- g) *Butuceni. Monografie arheologică*, dans la Série *Bibliotheca Thracologica*, XXXVII, București, 2002, par I. Niculaș, S. Teodor, A. Zanoci;
- h) *Piroboridava. Așezarea geto-dacică de la Poiana (L'établissement géto-dace de Poiana)*, dans la Série *Bibliotheca Thracologica*, XXXIX, București, 2003, par R. Vulpe et S. Teodor;
- i) *The Great Migrations in the East and South East of Europa from the Ninth to the Thirteenth Century*, Cluj-Napoca, 2003, par V. Spinei;
- j) *Cucuteni-Cetățe. Monografie arhologică. Săpăturile din 1951-1966 (Cucuteni-Cetățe. Monografie aréologique. Les fouilles de 1951-1966)*, dans la Série *Bibliotheca Memoriæ Antiquitatis*, XIV, Piatra Neamț, 2004.

VI. Conclusions

Des données présentées ci-dessus il résulte, selon notre opinion, une collaboration fructueuse et continue,

entre 1994 et 2002, des deux commissions mixtes roumaino-ukrainien et ukraino-roumaine d'histoire, d'archéologie, d'éthnographie et de folklore.

Les 9 Sessions du communications, dont 5 en Roumanie et 4 en Ukraine, ont eu un programme bien établi, avec un thème annuel, qui a permis la collaboration des participants roumains et ukrainiens. A ceux-ci s'ajoutent les visites à quelques chantiers archéologiques et aux monuments archéologiques, historiques et d'architecture dans la Roumanie et l'Ukraine et les déplacements pour documentation en Ukraine, Roumanie et Allemagne.

De la part roumaine ont collaboré les Instituts d'archéologie de Iași et de București, les musées de Mangalia et de Brăila et l'Institut pour les recherches eco-muséales de Tulcea. A ceux-ci s'ajoute l'Institut Roumain de Thracologie de București, avec son directeur, le prof. dr. Petre Roman, qui grâce à son précieux concours est devenu le directeur adjoint de la Commission mixte roumaino-ukrainienne d'histoire, d'archéologie, d'éthnographie et de folklore. Nous regrettons beaucoup la disparition inattendue de son Institut, en dépit de son importance sur le plan national et international, et en dépit de ses réalisations d'exception.

La partie ukrainienne a collaboré par l'Institut d'archéologie de Kiev de l'Académie Nationale de Sciences de l'Ukraine de Kiev, l'Université d'Etat «Jurij Fedkovici» de Černowitz, la Filiale d'Odessa de l'Institut archéologique de Kiev, le musée archéologique d'Odessa, la réservation nationale «Getmanskaja stolica» de Baturin et la Direction des monuments historiques d'Odessa.

Les thèmes proposés pour les Sessions annuelles des deux commissions ont provoqué des discussions qui présentent intérêt pour la recherche roumaine et ukrainienne, en devenant claire la nécessité d'une publication des ces deux commissions. Ainsi s'explique l'apparition à Bucarest de la publication *Inter-academica* I (1999) et II-III (2001). Cette publication publiée par l'Institut Roumain de Thracologie de București a eu comme rédacteurs responsables les académiciens M. Petrescu-Dîmbovița et S.D. Kryžickij, comme secrétaire de rédaction dr. V. Cojocaru et membres dans le collège de rédaction dr. I.C. Opriș de Bucarest, dr. A.G. Kolesnikov de Kiev et prof. dr. A. Poruciuc de Iași.

A l'avenir, selon notre opinion, est absolument nécessaire de continuer la publication *Interacademica*. Dans ce but s'impose, peut-être, de recevoir du point de vue financière des aides du domaine extraacadémique.

La collaboration de 1994-2002 des deux commissions mixtes a été importante non seulement du point de vue scientifique, mais aussi dans les domaines de la culture, en contribuant à une meilleure connaissance des ces deux pays et peuples.

**SIMPOZIONUL INTERNATIONAL
«ASPECTS OF SPIRITUAL LIFE IN SOUTH EAST EUROPE
FROM PREHISTORY TO THE MIDDLE AGES»**

În perioada 17-20 octombrie 2004 a avut loc la Iași simpozionul internațional cu tema *Aspects of Spiritual Life in South East Europe from Prehistory to Middle Ages*, în cadrul căruia s-a desfășurat lucrările și cea de-a XI-a Sesiune Anuală a Comisiei mixte româno-ucraineană de istorie, arheologie, etnografie și folclor a Academiei Române. Ambele manifestări științifice, aferente proiectului «*Spațiul est-carpatic – zonă de convergență culturală din preistorie până în timpurile moderne*» și organizate în cadrul Programului CERES de către Institutul de Arheologie din Iași al Academiei Române, în colaborare cu Asociația ASTRA, Facultatea de Istorie a Universității „Al. I. Cuza” din Iași și sub egida Mitropoliei Moldovei și Bucovinei, s-au desfășurat în condiții foarte bune și s-au bucurat de o audiență deosebită (inclusiv din partea unor posturi de radio, a presei și a televiziunii locale).

Cu prilejul acestui simpozion internațional au fost prezentate 40 comunicări în limba română, engleză, rusă, germană, franceză de către specialiști de prestigiu de la Iași și din alte centre universitare din țară (Tulcea, Cluj-Napoca, București, Constanța, Suceava, Buzău, Mangalia), precum și din stăinătate (Chișinău și Kiev). Participanții din afara Iașilor, săsiți pe 17 octombrie, au putut vizita centrul istoric al orașului și câteva importante lăcașuri de cult: Catedrala Mitropolitană, Biserica „Trei Ierarhi”, Biserica „Sf. Nicolae Domnesc”, Manastirea „Golia” etc.

Deschiderea lucrărilor simpozionului a avut loc pe 18 octombrie, orele 10:00, în Aula Academiei Române – Filiala Iași, într-o atmosferă de elevată înținătură științifică. Au adresat cuvinte de salut participanților prof. dr. Victor Spinei, membru corespondent al Academiei Române, director al Institutului de Arheologie din Iași, î.P.S. Daniel, Mitropolitul Moldovei și Bucovinei, prof.dr. Alexandru Zub, membru corespondent al Academiei Române, director al Institutului de Istorie „A.D. Xenopol” din Iași, prof.dr. Alexandru-Florin Platon, decanul Facultății de Istorie a Universității „Al. I. Cuza” Iași, prof. Aretă Moșu, președinte executiv al Asociației ASTRA, prof. dr. Sergej D. Kryžickij, membru corespondent al Academiei Naționale de Științe a Ucrainei, președinte al Comisiei Mixte Ucraineano-Române de istorie, arheologie, etnografie și folclor, prof.dr. Ion Niculită, membru al delegației din Republica Moldova și șef de catedră la Facultatea de Istorie a Universității de Stat din Moldova, Chișinău. În ședința plenară au fost prezentate trei comunicări: acad. Mircea Petrescu-Dimbovița, *Rapport sur l'activité des Commissions mixtes Roumano-Ukrainne et Ukrainsco-Roumaine d'histoire, d'archéologie, d'ethnographie et de folklore (1994-2002)*; prof.dr. Ion Niculită, conf. dr. Tudor Arnăut, *Construcții de cult în spațiul balcano-carpato-pontic în mileniul I a.Chr.*;

prof.dr. Victor Spinei, *Practici rituale în spațiul carpato-dunărean în a doua jumătate a mileniului I d.Hr.* În după amiază aceleeași zile și în ziua următoare lucrările simpozionului au continuat cu prezentarea comunicărilor pe trei secții: Secția de preistorie, Secția de istorie antică și bizantină și Secția de arheologie și istorie medievală.

În cadrul primei secții au conferențiat: Dan Monah, *Les débuts de la civilisation dans l'espace est-carpatisque. Confrontations et convergences*; Nicolae Ursulescu, *Spirituel et matériel dans la vie préhistorique et dans les conceptions de l'archéologie préhistorique*; Gheorghe Lazarovici, Georgeta Mișu, *Tâblile de la Tărtăria. Noi date arheologice și antropologice*; Mădălina Ungureanu, Petre Roman, *Cucuteni Elements in Cernavoda I Settlements from Danube Valley*; Cristina Enăchescu, Petre Roman, *Elements of Spirituality in the Cernavodă III-Bolerăz Complex*; Bogdan Niculică, Ion Mareș, Dumitru Boghiian, Sorin Ignătescu, *Considerații asupra practicilor funerare din necropola tumulară de la Adâncata-Imaș (jud. Suceava) în contextul comportamentelor funerare ale comunităților Komarov-Costișa-Bialy Potik*; Mircea Ignat, *Un rit funerar mai rar întâlnit din Hallstatt-an târziu*; Elena V. Cvek, *Cultele specifice diferitor activități de producție la populația comunității tripoliene (în rusă)*; Aleksej G. Korvin-Piotrovskij, *În legătură cu problema grupurilor social-religioase în societatea tripoliană (în engleză)*; Vladimir A. Kruc, *Despre tehnica de construcție a locuințelor tripoliene (în rusă)*; Ruxandra Alaiă, *Cultura Horodișteană-Gordinești - Plastica antropomorfă*.

În cea de-a doua secție au fost prezentate următoarele comunicări: S.D. Kryžickij, *Templete de la Borysthenes și Olbia din perioada arhaică târzie (în legătură cu tradiția antică în regiunea cursului inferior al Bugului)* (în rusă); Silviu Sanie, *Considerații asupra locului și rohului scrierii și imaginilor în cultura spirituală a spațiului carpato-nistrian (secolele IV a.Chr. - IV p.Chr.)*; George Bilavscchi, *Simbolismul în arta funerară a Daciei romane în secolele II-III p.Chr.*; Tudor Arnăut, Ala Belotacă, *Despre obiceiul înrudirii prin moarte la traci*; Aurel Zanoci, *Construcții de cult în cetățile traco-getice*; Victor Baumann, *Biserica goților*; Denis N. Kozak, *To the Question about the Sources of Forming a Slavonic Mythology*; Ion Vicovan, *Strâromântul Theatim de Tomis – teolog și sfânt al bisericii nedespărțite*; Costel Chiriac, *Two Byzantine Art Pieces in a Private Collection Romania*; Mihai Căloji, *Un călugăr „scit” de pe teritoriul României în imperiul bizantin în secolul al XII-lea*; Victor Cojocaru, *Les noms théophores au nord et au nord-ouest de la mer Noire dans les inscriptions des VIth-Ist siècles a. C.*; Carmen Ciongradi,

Verzierungselemente auf Grabmäler in Dakien: Symbol oder Werkstattcharakteristika?; Cecilia Stoian, *Particularități iconografice ale reprezentărilor zeihei Hekate la Dunărea de Jos; Lucrețiu Mihăilescu-Bîrliba, Aspects de la mentalité des afranchis en Illyricum; Iulian Moga, The Worship of the Unknown God. Jews, God-fearers and Proselytes in Asia Minor, Bosporan Kingdom and Lower Danube Area.*

La lucrările celei de-a treia secții au contribuit prin comunicări următorii specialiști: Ion Tentiu, *Aspecte ale ritului și ritualului funerar de la sfârșitul mileniu I-inceputul mileniu I al II-lea din spațiul proto-nistrian (necropola de la Molești-Jaloveni)*; Ivan I. Movčan, *Obiecte ale artei de cult creștine vechi-ruse scoase la lumină ca rezultat al noilor cercetări arheologice de la Kiev (în rusă)*; Dan Gh. Teodor, Marius E. Constantinescu, Doina Ciobanu, *Vestiges rupestres chrétiens dans les Montagnes de Buzău; Gheorghe Postică, Necropola Biserică Adormirea Maicii Domnului de la Mănăstirea Căpriana (secole XVI-XVIII); Ionel Cândea, The Spiritual Life in Brăila Walled City 1538-1828; Gleb Ju. Ivakin, O nouă biserică de poartă de la Kiev (în rusă); Aurel Stănică, Monumente creștine și viață religioasă în Dobrogea în secolele X-XIV; Rodica Popovici, Simboluri și teme creștine ilustrate în arta ceramică medievală (secolele XV – XVII); Dorina Tărnăuceanu, Aspecte ale vieții spirituale din Moldova de la sfârșitul secolului XVII reflectate în opera cantemiriană „Vita Constantini”; Luminița Bejenaru, Ludmila Bacumenco, *Représentation du dragon tué par Saint George: précisions zoomorphologiques*.*

Toate comunicările au vizat subiecte de real interes, majoritatea fiind prezentate la un nivel științific deosebit. De aici și întrebările numeroase generate, ca și discuțiile interesante pe marginea celor expuse - toate menite aprofundarea anumite aspecte în perspectiva introducerii materialelor în circuitul științific sub forma unui volum.

În după amiază zilei de 19 octombrie a fost vizitat Complexul Muzeal Național „Moldova” din Iași, iar seara a avut loc sedința de concluzii finale ale reuniiunii științifice consacrate cercetării unor aspecte ale vieții spirituale în Europa de sud-est. Cu acest prilej au fost formulate unele opinii privind lucrările Simpozionului și ale Comisiei mixte româno-ucrainene de istorie, arheologie, etnografie și folclor și s-a discutat în legătură cu perspectivele colaborării științifice dintre specialiștii români cu cei din Ucraina și Republica Moldova.

Mai mulți vorbitori au ținut să sublinieze că simpozionul «*Aspects of Spiritual Life in South East Europe from Prehistory to Middle Ages*», ale căruia materiale vor fi publicate într-un volum în limbi de circulație internațională, se înscrie pe linia unei tradiții de bună colaborare a diferitelor instituții de cultură și cercetare din România cu cele din Ucraina și Republica Moldova. Colaborarea respectivă a fost concretizată în ultimii ani prin efectuarea de săptămâni arheologice și anotimpuri de teren comune, ca și prin publicarea ulterioră a rezultatelor obținute, prin organizarea anuală a unor simpozioane și sesiuni de comunicări (care s-au bucurat întotdeauna de o largă audiență și ale căror lucrări au fost publicate), prin schimburi de idei, literatură de specialitate și participarea la proiecte de cercetare comune. În aceeași ordine de idei, au fost purtate discuții legate de perspectivele de colaborare în situații creată prin desființarea neavenuită a Institutului Român de Tracologie. Așa cum este cunoscut, institutul respectiv a desfășurat mai bine de un deceniu o activitate de colaborare susținută cu instituții de cercetare din Ucraina, Republica Moldova, Iugoslavia, Bulgaria, Austria, Germania etc.

Pe lângă publicarea comunicărilor prezentate, tot în ședința finală a fost făcută cunoscută intenția Institutului de Arheologie din Iași de a organiza în două jumătăți a lunii iunie 2005, în colaborare cu Asociația ASTRA, Mitropolia Moldovei și Bucovinei și, eventual, cu alte instituții de știință și cultură din Iași sau din țară, a simpozionului internațional cu tema „Contacte etnice și interrelații culturale la nordul și vestul Mării Negre de la colonizarea greacă până la cucerirea otomană”. La această viitoare reunire urmează să fie invitați și cercetători din Europa Centrală și de Vest.

În sensul celor expuse mai sus, reiese cu destulă claritate că eforturile anterioare depuse de către Institutul de Arheologie din Iași, Asociația ASTRA, Mitropolia Moldovei și Bucovinei, Facultatea de Istorie a Universității „Al. I. Cuza” din Iași, precum și activitățile de perspectivă, au vizat și urmăresc în continuare, pe de o parte, promovarea culturii și cercetării românești la un înalt nivel, iar pe de altă parte, păstrarea și întărirea legăturilor științifice și culturale cu specialiștii de prestigiu din Ucraina, Republica Moldova și din alte state învecinate României, care sunt antrenați în proiecte de cercetare de interes comun.

VICTOR COJOCARU

SIMPOZIONUL INTERNAȚIONAL „ELEMENTE DE SPIRITUALITATE ÎN SPAȚIUL CARPATO-NISTREAN – PREISTORIE”

În cadrul manifestărilor științifice ale Institutului de Arheologie din Iași, în zilele de 2 și 3 iulie 2004 s-au desfășurat lucrările Simpozionului Internațional referitor la elementele de spiritualitate în preistoria spațiului carpato-nistrean. Manifestarea științifică a fost organizată în cadrul colectivelor de preistorie și de cercetări

științifice interdisciplinare. Organizatorul Simpozionului, dr. V. Chirica, a participat, în decembrie 2003, la o manifestare științifică similară ca tematică, nu și ca spațiu geografic, organizată de Universitatea din Liège – Belgia, de unde s-a inspirat în a considera că o astfel de dezbatere este absolut necesară pentru preistoria

teritoriului carpato-nistrean. De altfel, de peste un deceniu, organizatorul Simpozionului i-a antrenat pe colegii de la Chișinău (R. Moldova) în colaborarea la cercetarea stațiunilor preistorice paleolitice dintre Carpați (Tisa) și Nistru, și la publicarea rezultatelor acestor cercetări, îndeosebi în limbi de largă circulație internațională, pentru ca descoperirile arheologice din această parte a Continentului să intre în circuitul științific de valori create de omul preistoric. Urmarea acestei fructuoase colaborări a reprezentat-o prezența la cercurile arheologice reciproce, realizarea în colaborare a unor comunicări științifice la congresele internaționale de științe pre- și protoistorice de la Forlì (1996) și Liège (2001), ori la numeroase simpozioane științifice cu tematică proprie, în Italia, Portugalia, Belgia, România. În plus, intrucât Ilie Borziac și V. Chirica fac parte din colectivul Proiectului european INTAS – 2000 – Réseau 0879, Simpozionul organizat la Iași în zilele de 2-3 iulie 2004 a fost pus sub patronajul acestui Proiect de cercetare științifică europeană.

În accepțiunea organizatorului Simpozionului, lucrările acestuia trebuiau să fie precedate și succedate de căte o conferință pe tema *conceptului de spiritualitate*, de către un filosof (Prof.univ.dr. Petre Dumitrescu, Facultatea de Filosofie – Universitatea „Al. I. Cuza”-Iași), și, respectiv, de către un cleric (Prof.dr. pr. G. Popa, Facultatea de Teologie Ortodoxă, de la aceeași Universitate ieșeană).

Așadar, Programul Simpozionului Internațional „Elemente de spiritualitate în spațiul carpato-nistrean • Preistorie” a cuprins următoarele:

Vineri, 2 iulie 2004, ora 10

Biblioteca Institutului de Istorie A.D.Xenopol”:

■ Prof.univ.dr. V. Spinei, m.c., Directorul Institutului de Arheologie;

Cuvânt de salut și de deschidere a lucrărilor.

■ Prof.univ.dr. P. Dumitrescu, Facultatea de Filosofie, Universitatea „Al. I. Cuza”;

Conceptul de spiritualitate

ora 11: Pauză – cafea

Orele 12 - 20

Biblioteca Institutului de Arheologie:

■ COMUNICĂRI ȘTIINȚIFICE

Sâmbătă, 3 iulie 2004, ora 10

Biblioteca Institutului de Istorie „A.D.Xenopol”:

■ Preot.univ.dr. Gh. Popa, Facultatea de Teologie Ortodoxă, Universitatea „Al. I. Cuza”;

Conceptul de spiritualitate

■ Prof.dr. V.Chirica, Institutul de Arheologie;

Cuvânt de închidere a lucrărilor

Orele 11 – 15

Biblioteca Institutului de Arheologie:

■ Discuții libere

Vineri, 2 iulie 2004, orele 12 – 15

Biblioteca Institutului de Arheologie.

Moderator: Prof.dr. M. Cărciumaru

Prof.dr. V. Chirica

■ V. Chirica, Iași, *Identitatea unor semne în simbolurile artei paleolitice și neo-eneolitice*.

■ Paul Haesaerts, Bruxelles, *La stratigraphie du loess, base de la géochronologie du Paléolithique supérieur de l'Europe est-centrale*.

■ M. Anghelinu, Târgoviște, *Arta și religia în teoria arheologică românească*.

■ M. Mărgărit, Târgoviște, *Originea și semnificația artei paleolitice. Controverse pe marginea unor ipoteze*.

■ C. Beldiman, București, *Arta mobilieră în paleolitic superior și epipaleolitic*.

■ N. Chetaru, Chișinău, *Arta paleoliticului superior din spațiul carpato-nistrean*.

■ I. Borziac, Chișinău, *Arta mobilieră din stațiunea pluristratificată de la Cosăuți, pe Nistru*.

■ M. Cărciumaru, M. Mărgărit, L. Niță, M. Anghelinu, M. Cosac, O. Cărstina, M. Pleșa, Fl. Dumitru, Târgoviște, *Obiecte de artă mobilieră recent descoperite pe Valea Bistriței*.

■ M. Cărciumaru, M. Mărgărit, M. Anghelinu, O. Cărstina, M. Cosac, L. Niță, M. Pleșa, Fl. Dumitru, Târgoviște, *Descoperirile de obiecte de podoabă din Peștera Ciocarei – Borzosteni*.

■ M. Cărciumaru, M. Mărgărit, M. Pleșa, Târgoviște, *Cele mai vechi recipiente paleolitice pentru prepararea ocrului*.

■ Em. Alexandrescu, București, *Observații asupra modului de prelucrare a silexului în așezarea de la Malu Roșu-Giurgiu*.

■ L. Bejenaru, Iași, *Strategii de vânătoare la populații paleolitice: date arheozooarhice privind complexul Crasna-Leuca - Cotu Miculinți*.

Pauză – cafea

Vineri, 2 iulie 2004, orele 16 – 19

Moderator: Prof.dr. N. Ursulescu

Dr. Magda Lazarovici

■ N. Ursulescu, Iași, *Credințe magice la comunitățile culturii Precucuteni*.

■ M. Cărciumaru, M. Pleșa, Târgoviște, *Coliere de semințe din eneoliticul din România*.

■ Gh. Lazarovici, Cluj-Napoca, *Despre „runele” de la Ditrău*.

■ Zoia Maxim, Cluj-Napoca, *Simbolurile șarpelelor în neo-eneolitic*.

■ Magda Lazarovici, Iași, *Practici magico-religioase în cultura Cucuteni, pe baza descoperirilor de la Scânteia-Iași*.

■ V. Cotugă, Iași, *Gropi de cult și cu caracter de cult din neo-eneoliticul României*.

■ V. Chirica, M. Văleanu, Iași, *Spiritualitate preistorică: reprezentarea bovidelului pe ceramica cucuteniană de la Ruginoasa*.

Discuții

La deschiderea lucrărilor, în prezența prof. univ. dr. V. Spinei, m.c., directorul Institutului (care a rostit Cuvântul de salut), a dr. V. Mihailescu-Bîrliba, director adjunct al Institutului, a altor specialiști din Institut, a

participanților din alte centre universitare și academice, Prof. univ. dr. Petre Dumitrescu a prezentat o amplă conferință pe tema propusă, pe baza unui deosebit de interesant excurs, din filosofia antică și până în cea contemporană, asupra elementelor de spiritualitate ca specificitate a existenței umane.

În ambientul specific, oferit de Biblioteca Institutului de Arheologie, seria comunicărilor științifice a fost deschisă de dr. Vasile Chirica, prin analiza pe care a inițiat-o în ceea ce privește problematica deosebit de complexă a identității unor *semne* în simbolistica artei paleolitice și neo-eneolitice dintr-un larg spațiu geografic european. Autorul comunicării luat în considerație tot ce a creat omul preistoric, de la cele mai simple reprezentări ori combinații de imagini, prin care s-au creat elemente și noțiuni complexe, până la reprezentări articulate, de caracter antropomorf sau zoomorf, pe care le consideră ca fiind manifestări ale unor elemente de spiritualitate, indiferent de natura modalităților de manifestare (reprezentare) artistică. Au fost propuse noi și pertinente interpretări ale unor descoperiri arheologice din domeniul, cu valoare de simbol al sacrului individual și colectiv, cum ar fi colierul cu pandante, de la Dolni Vestonice, falanga ornamentală, de la Cuina Turcului, celebră *carte à jouer de la Lausel*, insistându-se pe ideea de sacralitate a procreației (chiar și a *autooprocrerii*), ca atribut al Marii Mame – Marea Zeiță a preistoriei din întregul spațiu european), a *temelor majeure* din creația artistică a preistoriei europene: asocierea imaginilor, „imaginărie interzisă”, dualitatea *principiului* feminin și/sau masculin, calitatea de *orantă* a Marii Zeițe, ori „canoanele” sacrului colectiv în paleolitic și neo-eneolitic.

In continuare, a fost prezentată comunicarea prof. Paul Haesaerts, de la Institutul Regal de Științele Naturii din Bruxelles, coordonator al Proiectului INTAS, în care s-au prezentat similitudinile crono-strategice a celor mai importante trei stațiuni apartinând paleoliticului superior est-european: Mitoc-Malu Galben, pe Prut (România), Cosăuți, pe Nistru (R. Moldova) și Molodova, tot pe Nistru (R. Ucraina), unde, printre cooperare internațională, s-au evidențiat elemente-cheie ale cunoașterii și înțelegerii fenomenului evoluției comunităților umane din întregul paleolitic superior european.

Universitatea „Valahia” din Târgoviște a fost reprezentată de un grup de trei tineri specialiști, care au prezentat contribuții deosebit de meritorii îndeosebi în domeniul interpretărilor proprii, unele de mare actualitate în peisajul actual al istoriografiei românești, cu referire la cercetarea arheologică preistorică.

După mai mulți ani de intensă documentare în literatura de specialitate, având ca rezultat realizarea unei deosebit de valoroase teze de doctorat, Mircea Anghelinu a susținut comunicarea „Arta și religia preistorică în teoria arheologică românească”, în care a analizat implicațiile marxismului, impuse sau acceptate, în cercetarea arheologică românească din domeniul preistoriei, începând cu perioada interbelică și sfârșind în plină actualitate. Au fost prezentate concepțiile preistoricienilor români cu privire la fenomenul artistic și religios

în preistoria spațiului românesc, dar în contextul larg, european.

Una dintre preocupările exegetilor artei și ai religiilor preistorice o constituie cunoașterea începuturilor manifestărilor de ordin spiritual la populațile străvechi. În acest context, comunicarea susținută de Monica Mărgărit, de la aceeași Universitate, a prezentat ipotezele actuale, potrivit căror unii specialiști susțin că manifestările artistice, deci de natură spirituală, sunt creația lui *Homo sapiens sapiens*, aparținând paleoliticului superior. Pe baza recentelor descoperiri, datează în paleolitic inferior (la Makapansgat, în Africa de Sud, datarea fiind de aproximativ 3 milioane de ani, iar la Berekhat-Ram, Israel și Tan-Tan, Maroc, acestea având vârste cuprinse între 400.000 și 200.000 ani, de vârstăacheuleană), autoarea comunicării a apreciat, pe bună dreptate, că originile sentimentului religios sunt mult mai vechi decât se consideră în mod tradițional, pe baza literaturii clasice franceze.

Specialiștii Universității din Târgoviște au prezentat și alte comunicări deosebit de importante în analiza și interpretarea fenomenului spiritualității în lumea preistorică: „Obiecte de artă mobilieră recent descoperite pe Valea Bistriței”, „Descoperirile de obiecte de podoaabă din Peștera Cioarei-Boroșteni” (colectiv, condus de prof. univ. dr. M. Cărciumaru) și.

O altă comunicare din domeniul paleoliticului, dar de caracter interdisciplinar, a fost cea prezentată de Luminița Bejenaru (Facultatea de Biologie a Universității „Al. I. Cuza” din Iași), cu tema „Strategii de vânătoare la populații paleolitice: date arheozoologice privind Complexul Crasnaleuca-Cotu Miculintă”. Autoarea a prezentat mai întâi *ideea* strategiei de vânătoare, cunoscută la comunitățile paleolitice începând cu paleoliticul mijlociu, pentru asigurarea unei anumite protecții a principialului mijloc asigurator de hrana, după care a detaliat aceste preocupări la populația care și-au instalat campamentele la Crasnaleuca și Cotu Miculintă, în zona Prutului mijlociu. Se stie că cercetările efectuate de M. Brudiu (Galati) în cele două importante stațiuni ale culturii gravetiene, au permis descoperirea unor foarte bogate resturi de faună cuaternară, inclusiv a atelierelor de prelucrare a coarnelor de cerb și ren. Autoarea comunicării a constatat orientarea comunităților de vânători gravetiene, de la Crasnaleuca și Cotu Miculintă, spre unele specii sau grup de specii, iar prin comparații cu alte descoperiri similare, s-a putut observa că această orientare a strategiei de vânătoare era determinată de caracteristicile speciilor sau de elementele de mediu.

Trecerea spre interpretarea spiritualității neo-eneolitice a fost făcută prin comunicarea „Credințe magice la comunitățile culturii Precucuteni”, de către N. Ursulescu (Facultatea de Istorie a Universității „Al. I. Cuza” din Iași). Așa cum a precizat încă de la început, această comunicare a pus în lumină, „prin interpretarea unor date arheologice disparate, existența unei gândiri magice la nivelul culturii Precucuteni”, prin prezarea unor gropi rituale, a construcțiilor cu amenajări de cult, a unor elemente de artă cu caracteristici deosebite (protome).

reprezentări simbolice deosebite, plastică antropomorfă și/sau zoomorfă, care nu se încadrează în „canoanele” obișnuite ale artei precucuteniene. Autorul a insistat asupra unei posibile magii a semnelor ce pot fi puse în legătură cu primele încercări de scriere, ale omului preistoric.

În aceeași largă categorie de elemente de spiritualitate, oglindite în descoperirile arheologice s-a încadrat comunicarea „Gropi de cult și cu caracter de cult din neoliticul României”, prezentată de V. Cotiugă (Facultatea de Istorie a Universității „Al. I. Cuza” din Iași). Prin prezentarea acestei comunicări, dar și prin corelarearea întreprinsă de autor, s-a dovedit importanța deosebită a tuturor categoriilor de vestigii arheologice pentru cunoașterea și înțelegerea vieții spirituale a comunităților preistorice. Revenind la comunicarea lui M. Anghelinu, considerăm că cele prezентate de V. Cotiugă constituie un element foarte important în ceea ce privește renunțarea la metodologia și practicile marxiste și la o analiză realmente științifică a tuturor descoperirilor, în cercetarea arheologică românească.

Din nou colegii de la Târgoviște (M. Cârciumaru, M. Pleșa) și-au manifestat potențialul de cercetare interdisciplinară prin prezentarea comunicării „Coliere de semințe din eneoliticul din România”, cu referire la descoperirile de o importanță cu totul deosebită, de la Ulmeni-Călărași, aparținând culturii Gumelnita, și de la Izvoare-Neamț, aparținând etapei Cucuteni A 2. Autorii au insistat nu numai pe problematica relațiilor și a schimburilor interculturale, între cele două culturi eneolitice, dar și pe profundele semnificații spirituale pe care le comportă realizarea colierelor, și îndeosebi, alegerea semințelor din anumite specii de plante, ca elemente componente. Aceste descoperiri ne pot aminti de mormântul de la Shanidar, din paleoliticul mijlociu, unde mortul a fost depus pe un „pat” de flori, iar aceste flori sunt și în prezent culese de populațiile seminomade, pentru caracteristicile lor, cu efecte binefăcătoare în tratamentul natural al unor boli.

Stațiunea eneolică, cuceritană de la Scânteia-Iași este bine cunoscută în lumea științifică, prin cercetările efectuate de mai mulți ani, de către Cornelia-Magda Lazarovici (Mantu), de la Institutul de Arheologie din Iași. Prin prezentarea comunicării „Practici magico-religioase în cultura Cucuteni, pe baza descoperirilor de la Scânteia”, autoarea a argumentat importanța vieții religioase a comunităților eneolitice. Pe baza unor elemente de identitate din etnologie, se presupune că și comunitățile eneolitice sărbătoreau, în anumite perioade ale anului, „evenimente sau zeități, de bunăvoie” cărora depindeau un climat ce permitea o evoluție optimă a culturilor agricole, bogăția turmelor și sănătatea animalelor, ca și a membrilor comunității.

Ultima comunicare înscrisă în programul Simpozionului a fost cea referitoare la „Spiritualitatea preistorică: Reprezentarea bovideului pe ceramică cuceritană de la Ruginoaasa”, de către V. Chirica și M. Văleanu (Muzeul de Istorie a Moldovei – Complexul Muzeal Național

„Moldova” din Iași). Autorii au prezentat o descoperire extrem de importantă în practicile de caracter spiritual, cunoașterea sacrului colectiv al comunităților neolitice: realizarea unor protome care înfățișează dualitatea om-taur, ambele ca elemente de înfățișare a forței divine, creațoare sau generațoare. Autorii au prezentat, comparativ, reprezentările animaliere și relațiile lor cu acelea antropomorfe, din arta paleoliticului superior și a neo-eneoliticului, evidențind protomele de la Ruginoaasa în cadrul elementelor similare, de artă preistorică, din eneoliticul spațiului est-carpatic, insistând asupra importanței reprezentării bovideului cu *față umană* în spiritualitatea preistorică.

Ziua a doua, de încheiere a lucrărilor Simpozionului, a fost marcată de prezența academicienilor Viorel Barbu, președintele Filialei Iași a Academiei Române, Gh. Platon și V. Spinei, m.c., ca și a unor personalități din lumea universitară ieșeană: prof.univ.dr. Genovea Vrabie, Rectorul Universității „M. Kogălniceanu” din Iași, a unor clerici: pr. Mihai Opăriuc, întrucât era programată conferința pr. prof. G. Popa. În lipsa conferențiarului, organizatorul Simpozionului, dr. V. Chirica a prezentat elementele arheologice ale conceptului de spiritualitate.

O constatare se impune, și anume, faptul că fenomenul spiritualității este specific numai existenței omului, chiar dacă unele manifestări, cum ar fi bucuria, teama, create de factori emoționali, sunt constatate în aproape întreaga lume vie. Attitudinile voite, manifeste, ale unor elemente specifice psihicului, dar de la care n-au fost lăsată mărturii printre descoperirile arheologice, apar încă de la începuturile existenței comunităților umane închegăte. Nu pot fi trecute cu vedere descoperirile din Africa de Sud, din Orient, care se datează în paleoliticul inferior, chiar dacă au caracter de singularitate, nu pot fi omise îndeosebi unele practici rituale, ale înmormântărilor *intentionate*, unde se găsesc cele mai vechi mărturii ale unor elemente de spiritualitate, poate nu încă pe deplin conturate în mentalul comunităților arhaice, ca element al sacrului colectiv. Dar aceste manifestări au existat, și existența lor nu poate fi contestată. Evident, pentru cea mai veche epocă din istoria civilizației și a culturii umanității, multe dintre elementele fenomenului spiritualității sunt doar presupuse, unele prin analogii cu datele etnologiei, motiv pentru care cei mai mulți dintre exegeti ară și ai religiilor preistorice au anumite rețineri în precizări clare, indubitatibile cu privire la spiritualitatea epocii.

Cercetarea științifică în acest domeniu are numeroase limite, cele mai multe fiind determinate de însăși caracterul, uneori ambiguu, al descoperirilor arheologice cu caracter de certitudine. De cele mai multe ori, îndeosebi în acest domeniu atât de suscepțibil de interpretări eronate, se face apel, poate exagerat, la lumea actuală a comunităților tradiționale, la ceea ce se știe sau se crede că se știe în domeniul artei și al religiilor preistorice. Arheologii cred că trebuie să interpreteze tot ce se descoperă prin săpături arheologice. Dar, de multe ori, rămân doar faptele, cu condiția ca acestea (ca elemente ale unui anume comportament, poate religios,

poate, nu) să fi fost corect descoperite și prezentate de către descopectori. Două exemple pot fi luate în considerație, dintre sutele existente în literatura de specialitate, de pe toate continentele: în mormântul de la Shanidar, corpul celui mort a fost depus *intențional* pe un pat de ramuri de plante cu caracteristici târnăvitoare, sau este vorba despre existența polenului acestor plante, ajuns întâmplător în groapa mormântului; la Dolni Vestonice (ciclul pavlovian al Gravettianului), un mormânt triplu conținea trei schelete: doi tineri și o Tânără; s-a constatat că numai Tânără, care pare că prezenta deformări faciale (dovadă a unei maladii patologice) avea depusă, între coapse, o bună cantitate de ochi roșu; altă imagine a descoicerii de aici, precizează că unul dintre tineri jinea mâna stângă tocmai între coapsele tinerei, acolo unde se depusese și ochul roșu. De aici, au rezultat, evident, mai multe interpretări ale unui

posibil element legat de spiritualitatea comunităților umane preistorice.

Organizatorul Simpozionului a precizat că această manifestare științifică are ca obiectiv cunoașterea potențialului nostru de cercetare în domeniul, în vederea pregătirii unui volum consacrat spiritualității preistorice, lucrare ce lipsește din literatura românească. Prezența colegilor, tineri specialiști, dar și consacrați, de la Iași, Cluj, Târgoviște, Chișinău, face dovada că acest volum va putea fi realizat în următorii ani.

În finalul Cuvântului de inchidere a lucrărilor Simpozionului s-au adus mulțumiri celor care au contribuit la reușita acestei importante manifestări științifice: specialiștilor prezenți, dar și colaboratorilor: drd. Cecilia Stoian, Romeo Ionescu, dr. Mădălin Văleanu.

VASILE CHIRICA și ROMEO IONESCU

SIMPOZIONUL NAȚIONAL „ARHEOLOGIA EPOCII LUI ȘTEFAN CEL MARE” IAȘI, 16-17 APRILIE 2004

Deși nu a beneficiat de prevederile Hotărârii Guvernului României privind aprobarea programului „Comemorare Ștefan cel Mare și Sfânt – 500 de ani, Institutul de Arheologie din cadrul Academiei Române – Filiala Iași a reușit să organizeze, în zilele de 16 și 17 aprilie 2004, un simpozion național sub titlu *Arheologia epocii lui Ștefan cel Mare*. Pentru buna desfășurare a acestei acțiuni științifice și culturale s-a obținut colaborarea Muzeului de Istorie din cadrul Complexului Muzeal Național „Moldova” Iași (prin implicarea directă a prof. Senica Tudose și a prof. Adriana Moglan în organizarea expoziției *Valori arheologice din epoca ștefaniană*), a Departamentului pentru România de Pretutindeni din cadrul Guvernului României, a Fundației „Mihai Viteazu” Iași (prin ing. Lucian Flaișer și prof. Mihai Leoveanu).

Moto-ul întregii manifestări a fost: „*Puține din cele alcătuite de măria sa s-au schimbat. S-au prefăcut hotarele; au trecut rândurile de oameni. Pretutindeni au rămas lăcașurile lui Dumnezeu; în toate răzășile stau uricele sale; în toate cotoanele pământului Moldovei amintirea războielor pentru dreptate; cel din urmă urmaș al plugarilor de atunci [...] cunoaște urma măriei sale Ștefan într-un vad de ape, într-un pisc de stâncă, într-o ruină de pe un colnic*” (Mihail Sadoveanu, *Viața lui Ștefan cel Mare*). S-au susținut următoarele comunicări:

- prof. Florin Hău, Muzeul Național al Bucovinei – Suceava, *Nivelul arheologic datând din timpul lui Ștefan cel Mare la Curtea domnească din Suceava*;
- dr. Rodica Popovici, Institutul de Arheologie - Iași, *Cercetări arheologice în așezările rurale din zona Neamț*;
- dr. Alexandru Artimon, Direcția Județeană pentru Cultură, Culte și Patrimoniul Cultural Național - Bacău, *Cercetări arheologice privind epoca lui Ștefan cel Mare în zona de sud-vest a Moldovei*;

- dr. Lidia Dascălu, Institutul de Arheologie - București, *Monumente medievale botovenene*;

- prof. Dan Floreaș, Direcția Județeană pentru Cultură, Culte și Patrimoniul Cultural Național - Iași, *Căteva observații privind adaptarea la artillerie a cetăților Moldovei în timpul lui Ștefan cel Mare*;

- dr. hab. Gheorghe Postică, Universitatea Liberă Internațională din Moldova – Chișinău, *Două tunuri din bronz din perioada lui Ștefan cel Mare descoperite în citadela Orheiul Vechi*;

- prof. Vitalie Josanu, Complexul Muzeal Județean - Neamț, *Cucerirea Cetății Albe în 1465. Ficțiune sau realitate istorică*;

- dr. Anatol Gorodenco, Institutul de Arheologie - Chișinău, *Bătălia de la Lipnic*;

- dr. Paraschiva-Victoria Batariuc, Muzeul Național al Bucovinei – Suceava, *Biserici din timpul lui Ștefan cel Mare la Suceava*;

- dr. Stela Cheptea, Centrul de Istorie și Civilizație Europeană - Iași, *Cititoria lui Ștefan cel Mare de la Hărălău*;

- dr. Ruxandra Alaiba, Institutul de Arheologie - București, *Fresca bisericii „Tăierea capului Sf. Ioan Botezătorul” Vaslui*;

- dr. Ionel Căneș, Muzeul Brăilei, *Necropolă creștină din sec. XV de la Brăila. Realizări și perspective*;

- dr. Vlad Ghimpură, Muzeul Național de Istorie a Moldovei – Chișinău, *Cercetarea monumentelor din epoca lui Ștefan cel Mare în Basarabia – între tradiție și voluntariat*;

- cercet. șt. dr. Viorel M. Butnariu, Institutul de Istorie „A. D. Xenopol” Iași, *Monedele lui Ștefan cel Mare*;

- cercet. șt. Costică Asăvoaei, Institutul de Arheologie - Iași, prof. Laurențiu Chiriac, Muzeul Județean „Ștefan cel Mare” – Vaslui, prof. Veronica Predoi, Muzeul Județean

Teleorman, *Cititorii ecclaziastice ale lui Ștefan cel Mare între legendă și adevar pe baza unui studiu de casă*;

- dr. Sergiu Musteață, Asociația Națională a Tinerilor Istorici din Moldova – Chișinău, *Unele considerații pe marginea legislației internaționale privind protejarea patrimoniului arheologic.*

Ultima parte a manifestării s-a desfășurat sub forma unei mese rotunde cu tema *Epoca lui Ștefan cel Mare pe baza descoacerilor arheologice. Realizări și perspective.*

Deși numărul invitațiilor lansate a fost relativ mare, cei care le-au onorat au fost puțini – după cum se poate vedea și din titlurile comunicărilor prezentate mai sus. Desigur, o anumită repetare a manifestărilor – inherentă într-un an de atare importantă – ar putea explica anumite absențe. Totuși, a fost printre primele manifestări și s-a desfășurat – de loc întâmplător! – în luna în care Maria Sa „a luat schiprul Tânăr Moldovei”, moment fără de care se poate să nu ajungă nici „cel Mare”, nici „Sfânt”.

Întreaga activitate nu se putea desfășura fără o bună colaborare între „medievisti” din cadrul Institutului și personalul auxiliar care – cu toții – au dat dovadă de o uitată admirabilă.

În ziua de 20 aprilie 2004 Institutul de Arheologie din cadrul Academiei Române – Filiala Iași a inaugurat, în colaborare cu Episcopia Alexandriei și Teleormanului, Consiliul Județean Teleorman, Direcția Județeană Teleorman pentru Cultură, Culte și Patrimoniul Cultural Național, Muzeul Județean „Ștefan cel Mare” Vaslui, Societatea Numismatică Română, Secția Alexandria, la Alexandria (jud. Teleorman) *Expoziția și Simpozionul „Ștefan cel Mare și Sfânt – 500”*. Aici au fost prezentate următoarele comunicări:

- prof. Ioan Mancaș, directorul Muzeului Județean „Ștefan cel Mare” Vaslui, *Ştefan cel Mare – personalitate europeană a Evului Mediu*;

- Prea Sfințitul Părinte Episcop Galaction, episcopul Alexandriei și Teleormanului, *Aspecte ale politicii spiritual-religioase a dreptăredinciosului voievod Ștefan cel Mare și Sfânt*;

- cercet. șt. Costică Asăvoie, Institutul de Arheologie Iași, *Semnificația politică matrimoniale a lui Ștefan cel Mare*;

- prof. Vitalie Josanu, Complexul Muzeal Județean Neamț, *Importanța Cetății Albe – reper istoric*;

- prof. Florin Hău, Muzeul Național al Bucovinei, Suceava, *Noi date despre Curtea Domnească de la Suceava în epoca lui Ștefan cel Mare*;

- drd. Laurențiu Chiriac, Muzeul Județean „Ștefan cel Mare” Vaslui și prof. Veronica Predoi, Muzeul Județean Teleorman, *Capela de curte de la Vaslui*;

- prof. Bobi Apăvăloaei, Centrul de Istorie și Civilizație Europeană, *Domeniul Siret-Volkovăț*;

- dr. Viorel Butnariu, Institutul de Istorie „A. D. Xenopol” Iași, *Monedele lui Ștefan cel Mare*.

La buna desfășurare a acestei acțiuni a contribuit în chip hotărător BCR – Sucursala Teleorman, iar inițiator – din partea muzeului teleormănean – a fost prof. Veronica Predoi.

Ambele manifestări au fost transpusă pe suport electronic și vor apărea pe piață pe CD-uri editate sub egida instituțiilor organizatoare, cu gîrlul Institutului de Arheologie Iași.

COSTICĂ ASĂVOIAIE

MASĂ ROTUNDĂ ORGANIZATĂ LA ACCADEMIA DI ROMANIA DIN ROMA (SEPTEMBRIE 2004)

Cu prilejul comemorării a cinci secole de la moartea lui Ștefan cel Mare, Institutul Cultural Român, în colaborare cu Accademia di Romania din Roma și cu Institutul de Cultură și Cercetare Umanistă din Veneția, și-a asumat organizarea unei semnificative mese rotunde internaționale cu tema *Stefano il Grande, principe di Moldavia (1457-1504) e l'Europa del suo tempo*, prin implicarea directă a academicianului Augustin Buzura, președintele Institutului Cultural Român, și a directorilor celor două prestigioase organisme culturale românești din Italia, dr. Dan Eugen Pineta și, respectiv, prof. dr. Ioan-Aurel Pop, membru corespondent al Academiei Române.

Masa rotundă a avut loc la 28 septembrie 2004 și a fost găzduită de sala de festivități de la Accademia di Romania. Partea festivă a acestei manifestări științifice, moderată de prof. dr. Grigore Arbore Popescu, de la Consiglio Nazionale delle Ricerche, a fost onorată de prezența președintelui României, Ion Iliescu, a IPS Daniel, mitropolit al Moldovei și Bucovinei, a titularului Ministerului Culturii și Culturelor, acad. prof. dr. Răzvan Theodorescu, și a altor miniștri și diplomați, însotiti de numeroși reprezentanți ai presei veniți din România. La

această primă secvență a intrunirii a conferențiat prof. dr. Cesare Alzati de la Universitatea din Pisa, doctor honoris causa al Universității „Babeș-Bolyai” din Cluj-Napoca și deținător al premiului Academiei Române, subiectul abordat privind *La Moldavia crocevia tra commonwealth bizantino e cristianità latina*. De asemenea, președintele României a susținut un discurs în care a evocat figura ilustrului voievod al Moldovei, încercând să anume paraleisme între realitățile politice medievale și cele din lumea contemporană. A urmat vernisajul expoziției de broderii cu piese realizate de Zoe Vida Porumb, cu imagini stilizate ale lui Ștefan cel Mare sau inspirate din mitologia populară.

Întrucât președintele Ion Iliescu, miniștrii, ambasadorii și restul oficialităților din cortegiuul președintelui, secondeți de absolut toți ziaristi, s-au retras după acest moment de la Accademia di Romania, cea de-a doua parte a manifestării, de fapt masa rotundă propriu-zisă, s-a desfășurat fără prezența politicienilor și a presei, ci doar cu participarea oamenilor de știință. Atribuția de moderator a lucrărilor a fost preluată de prof. dr. Ioan-Aurel Pop, iar comunicările au fost susținute alternativ

atât de specialiști din România, cât și din Italia: prof. dr. Ștefan Andreescu (Institutul de Istorie „N. Iorga” din București), prof. dr. Michela Dal Borgo (Arhivele Statului din Veneția), prof. dr. Nicolae Edroiu (Universitatea „Babeș-Bolyai” din Cluj-Napoca), prof. dr. Teresa Ferro (Universitatea din Udine), prof. dr. Gianfranco Giraudo (Universitatea din Veneția), dr. Gianluca Masi (Universitatea din Firenze), prof. dr. Maria Pia Pedani (Universitatea din Veneția), prof. dr. Marius Porumb (Institutul de Arheologie și Istoria Artei din Cluj-Napoca), prof. dr. Victor Spinei (Universitatea „Al. I. Cuza” din Iași, Institutul de Arheologie din Iași) și prof. dr. Ion Toderașcu (Universitatea „Al. I. Cuza” din Iași). La lucrări au participat, de asemenea, și alți cunoscuți istorici și istorici de artă din România, precum prof. dr. Tereza Sinigalia, prof. dr. Mihai Gherman, dr. Veronica Turcuș, conf. dr. Șerban Turcuș etc., unii dintre ei implicându-se în dezbatere.

Tematica comunicărilor a fost foarte diversă, abordându-se probleme legate de conjunctura politică și de realizările de pe plan cultural din vremea domniei lui Ștefan cel Mare, de raporturile complexe dintre spațiul românesc și statele italiene etc. S-a încercat limpezairea unor sevențe controversate din viața politico-militară din cea de-a doua jumătate a secolului al XV-lea și de la începutul veacului următor, reliefându-se totodată aspecte care, până în prezent, cel puțin, au stat în mai mică măsură în vizorul prioritar al medievistilor. În ceea ce mă privește, intervenția avută s-a axat asupra temei: *La Moldavie pendant la période antérieure au règne d'Étienne le Grand*. Concluziile mesei rotunde au fost prezentate de prof. dr. Ioan-Aurel Pop, care a subliniat utilitatea continuării dialogului între specialiștii români și italieni în cadrul reuniunilor științifice și, pe de altă parte, și-a exprimat disponibilitatea de a coordona alcătuirea unui volum cu toate luarile de cuvânt de la manifestarea științifică de la Roma.

Cu prilejul acesteia, la Accademia di Romania s-a prezentat o sugestivă expoziție de carte științifică, unde, între altele, au fost expuse recentele publicații periodice editate de Accademia di Romania de la Roma și de Istituto Romano di Cultura e Ricerca Umanistica de la Veneția – *Ephemeris Dacoromana* și, respectiv, *Annuario* –, care marchează revigorarea activității celor două instituții culturale românești din spațiul italian.

Majoritatea participanților la masa rotundă de la Accademia di Romania au fost invitați la deschiderea oficială a expoziției *Stefano il Grande, ponte tra Oriente e Occidente*, organizată la 30 septembrie în Salone Sistino

din Palatul Vaticanului de către Ministerul Culturii și Cultelor din România în colaborare cu Muzeul Vaticanului, sub patronajul președintelui României, Ion Iliescu, și al cardinalului Angelo Sodano, secretar de stat al Sfântului Scaun, și având drept președinți ai Comitetului de onoare pe acad. prof. dr. Răzvan Theodorescu și pe cardinalul Edmund Casimir Szoka. La realizarea expoziției un aport major a fost asumat de prof. dr. Tereza Sinigalia, directoră Institutului Național al Monumentelor Istorice din București. Din cauza spațiului limitat care i-a fost rezervat, în expoziție nu s-a putut prezenta decât un număr foarte mic de piese, toate însă de indubtabilă valoare artistică și simbolică, ceea ce, de altfel, a fost subliniat în alocuținea sa și de Francesco Buranelli, directorul Muzeului Vaticanului. Într aceste exponate, menționăm tetraevanghelul de la Hunor, acoperământul funerar al Mariei de Mangop, acoperământul de iconostas cu figurarea „Înălțării Domnului” și standartul cu chipul Sf. Gheorghe restituit de Mănăstirea Zografu, primele trei aflate în patrimoniul Muzeului Mănăstirii Putna, iar cel din urmă în colecția Muzeului Național de Istorie a României din București.

Perioada sejurului din capitala Italiei (24 septembrie – 1 octombrie 2004) a fost folosită și spre a revedea câteva din faimoasele biserici, muzeu și monumente din partea centrală a orașului și de la Vatican (Muzeul Vaticanului, bisericele San Pietro, San Pietro in Vincoli, Santa Maria degli Angeli și dei Martiri, Santa Maria Maggiore, Santa Maria in Cosmedin, San Crisogono in Trastevere, Santa Maria in Trastevere, SS Silvestro e Martino di Monti, Maurentinum, Castelul Sant'Angelo, Museo Nazionale del Palazzo di Venezia, Mercati di Traiano, Circo massimo, Colosseumul, Pantheonul, Forumul Roman, termele lui Caracalla, mausoleul lui Augustus, columnele lui Traian și Marcus Aurelius etc.), ca și pentru scurte popasuri în biblioteca Institutului Arheologic German și la Secția de Cartografie a Bibliotecii Naționale. De altfel, orice plimbare pe străzile Romei, presărate de inestimabile monumente antice și medievale, constituie o percutantă lecție de istorie. În altă ordine de idei, întâlnirile și discuțiile cu savanți prestigioși, de talia profesorilor italieni Cesare Alzati de la Pisa și Teresa Ferro de la Udine, ca și a prof. dr. Klaus Stefan Freyberger, director adjunct la Filiala română a Institutului Arheologic German, au însemnat, de asemenea, prețioase câștiguri profesionale.

VICTOR SPINEI

STAGIU DE DOCUMENTARE ȘTIINȚIFICĂ ÎN SUEDIA (NOIEMBRIE 2003)

Încă din secolul al XIX-lea, pe când arheologia se străduia să depășească stadiul pionieratului, dinamismul și rigoarea cercetătorilor din Suedia au contribuit ca aceasta să dobândească statutul de autentică știință, atât printre rodnici activitate de teren, cât și prin fixarea normelor metodologice de publicare și de încadrare tipologică a

vestigiilor descoperite. Domeniul a evoluat și ulterior la parametri înalți, astfel că realizările arheologiei suedeze, începând cu epoca paleopolitică și terminând cu evul mediu, beneficiază de un cert prestigiu pe plan mondial. Iată de ce un contact nemijlocit cu realitățile arheologice scandinate nu poate să fie decât benefici pentru cel care îl realizează.

Oportunitatea de a mă număra în această categorie s-a ivit grație convenției de colaborare existentă între Academia Română și Academia Regală de Litere, Istorie și Antichitate (Kungl. Vitterhets Historie och Antikvitets Akademien) din Suedia, în cadrul căreia am putut efectua o călătorie de documentare în perioada 11–29 noiembrie 2004, fixându-mi drept temă a investigațiilor „Relațiile culturale, economice și politice dintre Scandinavia și sud-estul Europei în secolele IX–XIII”.

Cea mai mare parte a acestui stagiul a fost rezervat pentru investigații în bibliotecile și muzeele din Stockholm, la fixarea programului bucurându-mă de amabilele sugestii ale profesorului Gustaf Trotzig, reputat specialist în problemele perioadei târzii a migrațiilor și ale evului mediu scandinav și consilier în cadrul Academiei Regale de Litere, Istorie și Antichitate. Pentru procurarea unor ediții rare de izvoare medievale, de albume cartografice și a literaturii istorice și arheologice recente, o eficiență deosebită a avut lucrul la Biblioteca Academiei pentru Antichitate (Riksantikvarieämbetet Vitterhetsakademiens Bibliotek), Biblioteca Regală (Kungliga Biblioteket) și Biblioteca Universității. Cea dintâi dispune de o excelentă dotare cu volume și periodice de arheologie, atât din spațiul scandinav cât și din zonele centrale și vestice ale Europei. Cu totul remarcabilă este și Biblioteca Regală, al cărei nucleu s-a constituit încă din secolele XVI și XVII și care, începând din anul 1661, a beneficiat de stipulațiile unui decret regal ce pretendea ca un exemplar din toate cărțile tipărite în Suedia să fie donat respectivelui așezământ. Cu asemenea tradiții în colectarea tipăriturilor nu constituie nici o mirare faptul că aceasta deține un inestimabil fond de carte, inclusiv incunabule reprezentând adevărate rarități bibliografice.

Surprize agreabile oferă și muzeele din Stockholm, depozitarile ale unor valoroase vestigii provenind din Suedia, dar și din alte părți ale lumii. Un timp mai îndelungat ne-a solicitat investigațiile din secția vikingă și medievală de la Muzeul de Istorie (*Historiska Museet*), care găzduia și două interesante expoziții temporare: una intitulată *Momento mori*, reliefând aspecte legate de ritualurile funerare din arealul nord-european, și o altă dedicată controversatei pietre runice de la Kensington din Minnesota, al cărei „original”, descoperit în anul 1898, poartă data de 1362, menită să certifice că oamenii Nordului – pe căile deschise spre *Vinland* de Leif Eriksson – au descins în Lumea Nouă înainte de Columb.

Din densă și variată rețea muzeală din capitala Suediei, am reușit să mai vizitez *National Museum*, *Medelhavsmuseet* (Muzeul Mării Mediterane), *Nordiska Museet*, *Ärmémuseum* și *Vasa Museet*, toate cu exponate remarcabile, prezentate la un standard corespunzător al exigentelor. La *National Museum* se evidențiază o bogată colecție de argintărie de proveniență germană și suedeza și o altă de icone rusești din secolele XVI–XVII, una din cele mai mari de acest fel din afara hotarelor Rusiei și Ucrainei, principalele școli de pictură europeană fiind, de

asemenea, destul de bine reprezentante. Între pânzile expune, ne-a atras atenția, între altele, un portret al prințesei Zoe Ghica, realizat în anul 1777 de suedezul Alexander Roslin (1718–1793). Punctul de greutate de la *Medelhavsmuseet* îl reprezintă plastica antropomorfă descoperită în Cipru de expedițiile arheologice suedeze, în vreme ce la *Vasa Museet* epatează o uriașă corabie, având în lungime circa 70 de metri, construită de Gustav Adolf (1611–1632) din dinastia Vasa, scufundată în vecinătatea Stockholmului în 1626 și readusă la suprafață în urmă cu câteva decenii, spre a fi expusă într-un muzeu special construit – unic în felul său –, inaugurat în 1990.

Prezența la Stockholm a fost folosită spre a schimba informații științifice și a dezbaté diverse probleme istorice cu mai mulți specialiști din localitate. În afară de contactele – deja evocate – cu prof. dr. Gustaf Trotzig, am avut prilejul să mă întrețin mai îndelung și mai profitabil cu prof. dr. Ingmar Jansson (*Stockholms Universitet*), dr. Radu Lăzărescu (*Medelhavsmuseet*), dr. Kent Andersson (*Historiska Museet*) și dr. Karin Ådahl (anterior muzeografă la *Medelhavsmuseet* și de curând directoroare la Institutul Suedez din Istanbul).

Stagiul de documentare din Suedia a inclus, de asemenea, deplasări la Visby și Uppsala. Cea dintâi, de la 18 până în dimineața zilei de 20 noiembrie, a avut drept sănătatea principală prospectarea colecțiilor arheologice de la *Gotlands Fornsal* (Muzeul Regional din Gotland), unde am beneficiat de concursul extrem de amabil al doamnelor dr. Malin Lindquist și dr. Gun Westholm. Ca pretutindeni, disponibilitatea de a ţi se dedica mai mult timp și atenție s-a aflat și aici în raport direct cu dimensiunea redusă și relativă izolare a localității, dar și cu fluxul limitat al vizitatorilor unității muzeale. Între expoanele bogatului muzeu din insula Gotland, am putut admira, nu lipsit de o oarecare emoție, celebra piatră comemorativă cu inscripții runice de la Sjöhem, în care sunt nominalizați acei *Blakumen* (vlahi) care l-au suprimit pe un călător vareg departe de regiunile sale de obârșie. De asemenea, în depozitul muzeului mi s-a permis să desenez căteva capete de budzuguri inedite, cu apropriate analogii în estul Europei și în spațiul carpatodunărean. Călătoria la Visby mi-a prilejuit totodată vizitarea zidurilor și turmilor de apărare ale orașului medieval, unele din cele mai bine păstrate din întreaga Europă, ca și a vestigilor bisericilor gotice, lăsate în stare de paragină după Reformă, odată cu decaderea comerțului din Marea Baltică și implicit cu declinul ireversibil al centrului urban din Gotland.

Pe data de 25 noiembrie m-am deplasat la Uppsala, unde, după ce am vizitat armoniosul dom de factură gotică și pietrele cu inscripții runice din vecinătate, am lucrat în biblioteca Institutului de Arheologie a Universității (*Institutionen för Arkeologi, Uppsala Universitet*), având totodată o întrevadere cu prof. dr. Ola Kyhlberg, pentru a discuta chestiuni legate de comerțul și colonizările varege în estul Europei, abordate pe larg și la Stockholm

cu prof. dr. Ingmar Jansson. După amiază am reușit să rezerv câteva ore și celebrei Biblioteci Carolina, spre a consulta unele vechi cronică scandinave.

Cu tot timpul limitat avut la dispoziție, pot aprecia că stagiu de documentare efectuat în Suedia a fost de reală utilitate atât pentru clarificarea câtorva aspecte legate de

contactele dintre ținuturile scandinave și cele carpatobalcanești, cât și pentru formarea unei imagini coerente asupra modului de organizare a cercetării arheologice în instituțiile universitare și în muzeu.

VICTOR SPINEI

CĂLĂTORIE DE DOCUMENTARE ȘTIINȚIFICĂ ÎN MAREA BRITANIE (2003)

În cadrul acordului de cooperare interacademică, în cursul anului 2003 am avut prilejul de a efectua o relevanță călătorie de documentare științifică în Marea Britanie. Raportată din anul anterior, datorită unor disfuncționalități intervenite în propriul calendar de lucru, aceasta s-a desfășurat în perioada 27 ianuarie-17 februarie 2003, dându-se curs amabiliei invitații primeite de la British Academy, la recomandarea profesorului Dennis Deletant de la School of Slavonic and East European Studies de la University College London.

Cea mai mare parte a timpului petrecut în Marea Britanie a fost dedicat documentării la Londra, unde am lucrat la bibliotecile de la School of Slavonic and East European Studies, Institute of Archaeology și School of Oriental and African Studies, precum și la British Museum, Victoria and Albert Museum, Museum of London etc. O extensie a orizontului cultural, dar și o elevată deconectare intelectuală, s-a realizat prin vizite la National Gallery, Tate Gallery, Royal Academy of Art, London Tower, la impozante edificii ecclaziastice precum Westminster Abbey, Saint Paul etc. și la numeroase alte monumente și muzeu.

Zilele de 3 și 4 februarie au fost rezervate deplasării la Oxford, unde am avut satisfacția de a lucra în celebră Bodleian Library, care, în pofta vechimii și a consistentelor loturi de cărți și manuscrise, dispune de un înalt nivel de modernizare, îndeosebi în direcția computerizării. În mod exemplar, inestimabilului său fond de publicații i se asigură o protecție de reală competență și responsabilitate, fără ca prin aceasta să se creeze prejudicii în privința accesului facil al cititorilor la ele. Programul de la Bodleian Library, principală bibliotecă din subordinea Uniunii din localitatea, a fost pentru scurtă vreme întrerupt pentru o instructivă vizită la Ashmolean Museum, foarte divers în privința colecțiilor, alcătuire atât din antichități clasice și orientale, cât și din părțile ale maestrilor occidentali.

Caracteristici similare întunecate și Fitzwilliam Museum din nu mai puțin ilustrul centru universitar de la Cambridge, unde am poposit pe 5 și 6 februarie. Alte categorii de piese grupează însă patrimoniul Muzeului de Arheologie și Antropologie, ale cărui exponate permit să se contureze o vizionare transcontinentală asupra unui larg spectru problematic al culturilor preistorice. Timpul aferent sejurului la Cambridge – fatalmente cu totul insuficient pentru preocupări ce nu se limitau doar la latura turistică – a fost totodată folosit pentru a lucra la

bogata Biblioteca Universitară, găzduită de un local relativ nou, cu funcționalități diverse.

În biblioteci accessible din cele trei orașe britanice mi-am propus depistarea unor categorii de izvoare cronicare și documentare medievale – occidentale și orientale –, ce au stat până în prezent în mai mică măsură în atenția specialiștilor, dar și a literaturii istorice și arheologice recente, elaborată în Anglia și în alte state vest-europene, consacrată problemelor controversate de ordin economic, social, cultural și politic ale evului mediu. În colecțiile muzeelor am urmărit tipologia și evoluția unor tipuri de unele, arme, piese de podoabă și de vestimentație aferente perioadei medievale, descoperite în ultimele decenii de arheologii Albionului, unele dintre ele având anumite paralele cu obiectele similare aflate în circulație în jumătatea răsăriteană a continentului. De asemenea, m-a preocupat studierea câtorva categorii ceramică orientale, precum cele de Rayy, Kashan, Iznik, Damasc etc., cu largă proliferare nu numai în Oriental Apropiat și Mijlociu, ci și în estul și sud-estul Europei.

În decursul celor trei săptămâni petrecute în Anglia am avut prilejul de a cunoaște mai mulți specialiști de marcă, mai extinse și constructive fiind contactele cu prof. dr. Peter Ucko, director la Institute of Archaeology, dr. Kris Lockyear, de la aceeași instituție, dr. Alex Drace-Francis, de la School of Slavonic and East European Studies etc. Serviciul de Relații Externe al Academiei Britanice, reprezentat prin d-na Francine Danaher, s-a străduit să ne acorde un sprijin eficient pentru ceea ce preconizam să realizăm pe plan profesional.

Deplasarea de documentare în cele trei importante centre științifice și culturale britanice – de statonnică reputație mondială –, a constituit un bun prilej de a constata riguroasa organizare a muncii de cercetare în cadrul universităților și muzeelor, anvergura și diversitatea proiectelor științifice, îmbinarea armonioasă a elementelor tradiționale cu cele ultramoderne, dotarea tehnică performantă a unităților de învățământ și cercetare, receptivitatea față de orientările conceptuale inovatoare și față de cooperările cu caracter interdisciplinar, seriozitatea și responsabilitatea valorificării rezultatelor de vîrf ale muncii de investigare etc., ceea ce explică în esență indubitatul prestigiului internațional al științei istorice engleze.

VICTOR SPINEI

CĂLĂTORIE DE DOCUMENTARE ÎN BULGARIA

În perioada 4-15 iulie 2004 am avut posibilitatea de a întreprinde o călătorie de documentare în Bulgaria, în cadrul Programului C3 CERES, *Spațiul est-carpatic, zonă de convergență culturală din paleolitic până în timpurile moderne*, ca urmare a invitației primite din partea d-rei Dragomira Boeva de la Muzeul de Istorie din Silistra.

Interesul meu principal a constat în documentarea în bibliotecile din Bulgaria, atât pentru realizarea sarcinilor ce îmi revin în cadrul proiectului de cercetare CERES, cât și pentru finalizarea tezei de doctorat. Astfel, am adunat informații privind, cu precădere, viața religioasă din provinciile romane Moesia și Thracia. Totodată, am vizitat unele expoziții muzeale, monumente și săntiere arheologice din Silistra, Tutarcan, Varna, Plovdiv și Sofia.

Prin amabilitatea d-rei Dragomira Boeva am avut posibilitatea de a lucra pe unul din computerele existente în dotarea muzeului din Silistra, prin care am putut procura date bibliografice cu privire la tema de cercetare menționată. Mai mult, domnia sa mi-a înlesnit contacte cu cercetători bulgari: Ivan Bacivarov, directorul Muzeului din Silistra, Hristo Boicev, directorul Muzeului din Tutarcan, Emil Petkov, arheolog la același muzeu, Aneta Pertova de la Universitatea din Sofia și alții. În cadrul discuțiilor purtate cu aceștia am insistat pe intensificarea colaborării dintre institutul nostru și instituție și muzeele din Bulgaria și a schimbului de reviste. Din partea acestora am primit invitație de a publica studii și articole în revistele de specialitate din Bulgaria și de a participa la săptămâni arheologice pe săntierele de epocă greco-romană din Bulgaria.

În cadrul acestei călătorii am avut posibilitatea să mă informez asupra problemelor cu care se confruntă muzeele din Bulgaria, tendințele lor de dezvoltare, dar și posibilitățile de restaurare și conservare a monumentelor arheologice și a pieselor de colecție.

Ceea ce m-a impresionat în mod plăcut, în afară de ospitalitatea de care am beneficiat din partea d-rei Dragomira Boeva și a d-rei Aneta Petrova, a fost grijă cu care sunt organizate expozițiile muzeale, indiferent dacă este vorba de muzeuri mari, cum sunt cele din Varna și Sofia, sau mici, ca la Tutarcan. Într-o manieră absolut excepțională s-a realizat, de exemplu, restaurarea și conservarea mormântului cu pictură din Silistra. Multe obiective arheologice sunt incluse în circuitul turistic, precum termele romane din Varna, amfiteatrul și stadionul roman din Plovdiv și multe altele. Toate cele observate în cadrul acestei deplasări consider că îmi vor fi de un real folos în viitoarea mea muncă de cercetare și conservare.

În urma acestei deplasări, scurtă în timp, dar fructuoasă ca rezultate științifice, am strâns numeroase și variate informații privind viața religioasă din provinciile romane Moesia și Thracia, reflectată în piesele sculpturale, epigrafice, toretice, numismatice, ceramice și gliptice. Acestea reprezintă fundamental în realizarea sarcinilor ce îmi revin în cadrul proiectului de cercetare C3, CERES, *Spațiul est-carpatic, zonă de convergență culturală din paleolitic până în timpurile moderne* și, mai ales în finalizarea tezei mele de doctorat. Totodată, sper ca relațiile pe care le-am stabilit cu cercetătorii bulgari se vor dezvolta în viitor și vor contribui la o mai bună colaborare și circulare a informațiilor bibliografice.

CECILIA STOIAN